

F. Reinhardt

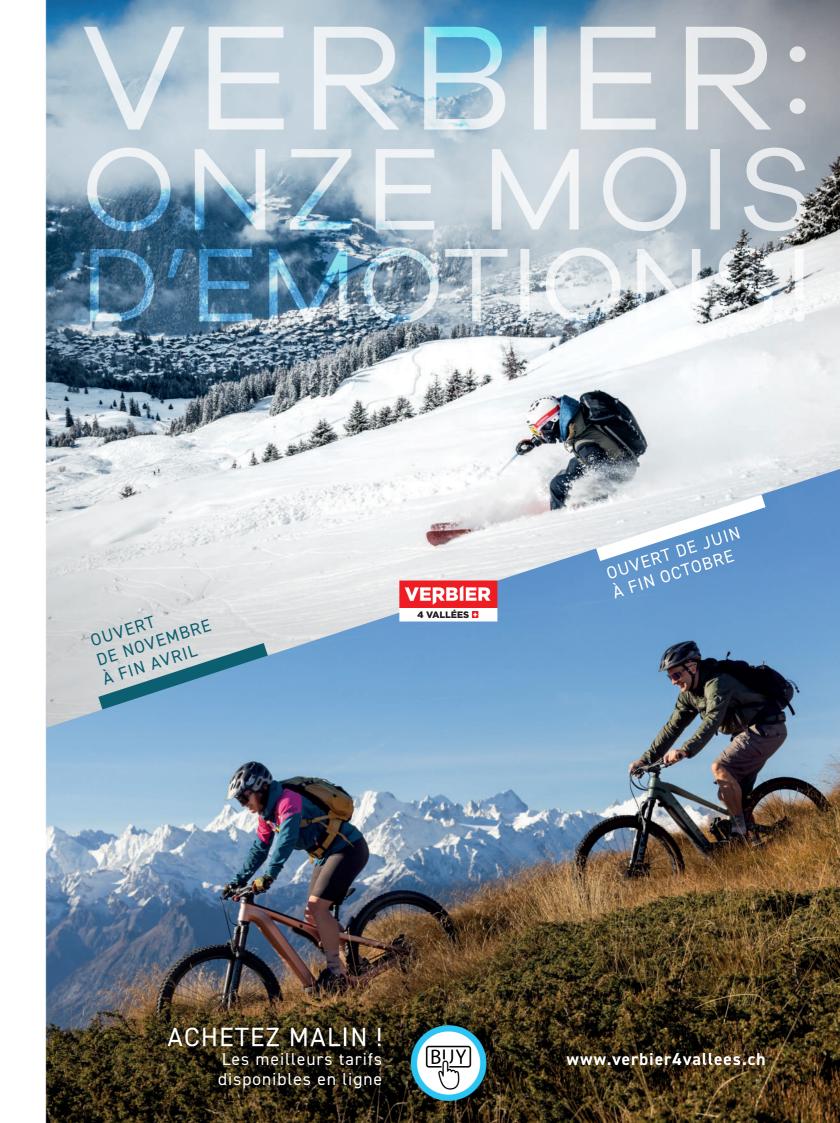
2024

J. Brunet





www.matthey-petit.ch





C'est le moment de s'engager à fond

Nous sommes une nouvelle fois à la croisée des chemins. En assemblée le 26 septembre dernier, une très nette majorité des présents a accepté notre projet de rénovation du bâtiment ouest et son plan financier. Celui-ci prévoit de trouver CHF 300'000.- (sur un budget total de CHF 600'000.-) auprès des membres, partenaires, sponsors, donateurs et mécènes. Ce vote engage l'assemblée et notre comité, qui a reçu ainsi mandat de réalisation. Nous avons d'ores et déjà levé quelques obstacles formels et attendons le feu vert du service des constructions de la ville pour déposer une demande (qui est prête) de permis de construire.

Cette année 2024 sera donc essentielle pour concrétiser enfin un projet qui est dans les tuyaux depuis plus de 10 ans et dont la réalisation est devenue nécessaire. En effet, au-delà de l'amélioration substantielle du cadre de nos activités, de l'accueil des membres et de nos hôtes, école de voile et régates, ainsi que de la convivialité de nos infrastructures, une rénovation de cet immeuble conçu comme dépôt de matériel et maintenu, vaille que vaille, depuis presque 50 ans est devenue absolument incontournable.

Une participation, en fonds propres, importante de la part des membres est primordiale, car les projets antérieurs ont été financés très majoritairement en fonds étrangers et notre club ne pourra pas à la fois rembourser des dettes supplémentaires et créer les réserves suffisantes pour renouveler nos infrastructures à l'avenir, sachant que nous avons atteint notre plafond d'endettement, que nous devrons encore rembourser pendant plus de 40 ans.

Une participation importante des membres dans ce projet, contribuera donc également à pérenniser et développer nos activités véliques, actions possibles que si notre club maintien et améliore sa situation financière.

Nous vous donnons rendez-vous pour en discuter et reviendrons vers vous de manière ciblée et circonstanciée. Nous vous remercions d'ores et déjà de votre accueil.

Ce n'est pas tout! Quelle que soit l'importance de ce projet, notre activité principale, à savoir la voile, en régate ou en loisir, reste au premier plan et notre programme 2024, à nouveau dense et varié, devrait satisfaire toutes les demandes.

A nouveau en 2024, nous organiserons, grâce au soutien de la commune et de nos sponsors, la deuxième édition de la Tradition de Morges les 6 et 7 juillet, qui commencera ainsi à bien porter son nom! Le Port du Château et le Club Nautique seront en fête pour accueillir quelque 50 bateaux en bois à quai et en course. Profitez de participer à terre et sur l'eau durant ce beau week-end.

Les activités traditionnelles sont reconduites, avec notre légendaire Semaine du Soir Groupe Mutuel festive fin août. Le Vire Mille Groupe Mutuel et la Fête du Club qui se tiendront avec un décalage d'une semaine le samedi 7 septembre, afin de ménager les équipages!

Vous trouverez dans ce bulletin toutes les dates et informations importantes concernant votre club, ainsi que des articles sur nos activités passées ou futures. Nous vous en souhaitons bonne lecture, en attendant de vous retrouver tout au long de la saison.

Pour le comité, Jean-Marie Salina, Président



forward.

Nous vivons une tempête d'incertitudes : climat, géopolitique, inflation, récession.

C'est toutefois pendant ces périodes que notre raison d'être prend tout son sens.

Avec plus de 225 années d'expérience, nous savons qu'il n'y a qu'un moyen de traverser cette tempête : garder le cap.

Car la transition vers une économie soutenable est inévitable et déjà bien engagée, révolutionnant les systèmes de l'énergie, de l'alimentation et des matériaux.

Il s'agit d'une transformation de nos modèles économiques bien plus radicale que beaucoup ne l'imaginent.

Avec des solutions d'investissement innovantes, notre rôle est d'accompagner sereinement nos clients.

Sur la voie d'un avenir qui a déjà commencé. Découvrez plus sur LombardOdier.com

rethink everything.



LOMBARD ODIER

CLIENTÈLE PRIVÉE

ASSET MANAGEMENT
TECHNOLOGIE





Sommaire 📮

Infos comite	4
Felix Oberle	9
Deux nouvelles recrues du comité	15
Benjamin Jaffrezic	21
Britta Gaussen & Vincent Messerli	25
Au CNM, la compétition à tous les étages !	31
Tradition de Morges	36
la 37º Coupe de l'America	43
Semaine du soir et Fête du club	45
En été, la croisière s'amuse sur le lac	51
Le foil, c'est l'avenir de la régate	53
Yvan et Matthieu Ravussin ont le vent en poupe	59
Règlements et assemblées	64
Partenaires	68

Edition

Club Nautique Morgien / Place de la Navigation / 1110 Morges Tél. 021 811 55 22 / Fax 021 811 55 23 / mail@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch

Responsable comité de rédaction: David Bolle

Réalisation: Journal de Morges (Rédacteur en chef: Lucas Philippoz. Assisté par Maxime Schwarb, Sébastien Bovy et Alexandre Grieu)

Tirage: 1'000 exemplaires

Photo de couverture: Didier Hillaire

Photos: Sail GP, Alinghi Red Bull Racing, Yves Ryncki: photonautique.ch



Secrétariat & services

Secrétariat du Club Nautique Morgien

Yolanda Barrientos / Secrétaire-comptable Place de la Navigation 1 / CH-1110 Morges T. 021 811 55 22 / F. 021 811 55 23 / mail@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch Banque: UBS AG / 8098 Zurich / IBAN: CH45 0024 3243 G254 2318 0

Heures d'ouverture

Octobre à mars / mardi au vendredi / 13 h 30 à 18 h 00 Avril à septembre / mardi au vendredi / 10 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 18 h 00 En dehors des heures, laissez-nous un message sur le répondeur ou par mail

École de Voile

T. 021 811 55 24 / F. 021 811 55 23 / ev@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch Didier Lenormand / Chef de base

T. +41 77 424 52 92 / ev@cnmorges.ch

- » Cours théoriques, pratiques et de perfectionnement / Groupe Loisir s'adresser à l'École de Voile ou www.cnmorges.ch
- » Camps d'été (vacances scolaires)
- » Inscriptions et tarifs via l'École de voile ou www.cnmorges.ch
- » «La Vie du Lac» du lundi au vendredi avec repas de midi en commun

Infrastructure à disposition

Salle de Conférence, cours & séminaire

Capacité: 30 personnes

Sur réservation et tarif sur demande via le secrétariat du CNM

Supports publicitaires

- » Magazine du CNM / Parution 1 fois par an
- » Grand écran plasma & tableau des partenaires au Club house Tarifs et informations via le secrétariat du CNM
- » Newsletter du Club / Envoyé une fois par mois

Restaurant du CNM

René et Marysol Müller

T. 021 801 51 51 / info@restaurant-cnm.ch / www.restaurant-cnm.ch





Comité 2024



JEAN-MARIE SALINA



LUDOVIC SIEGWART



YANNICK PREITNER



VÉRONIQUE MARIANI



AXEL BELLINA



LOÏC PREITNER



DAVID BOLLE



JOËL SIEGWART



ALEXANDRE HUGONNAUD

Piliers incontournables



YOLANDA BARRIENTOS



DIDIER LENORMAND Chef de base depuis mars 1993



AYMERIC BLIN

Entraîneur juniors compétition depuis 2021

Présidents d'Honneur



PIERRE FEHLMANN



YVES GAUSSEN



STÉPHANE WILHEM

Président / Administration, Relation Publique **Jean-Marie Salina /** president@cnmorges.ch

Vice-Président / Régates externes, Animation et Communication Ludovic Siegwart / vice-president@cnmorges.ch

Finances

Yannick Preitner / tresorier@cnmorges.ch

Junior & école de voile

Véronique Mariani / juniors@cnmorges.ch

Régates internes & Semaine du soir

Axel Bellina / regates-internes@cnmorges.ch

Matériel & logistique

Loïc Preitner / materiel@cnmorges.ch

Sponsoring

David Bolle / sponsoring@cnmorges.ch

Membre

Joël Siegwart

Membre

Alexandre Hugonnaud

Secrétaire

Yolanda Barrientos / mail@cnmorges.ch

Chef de base

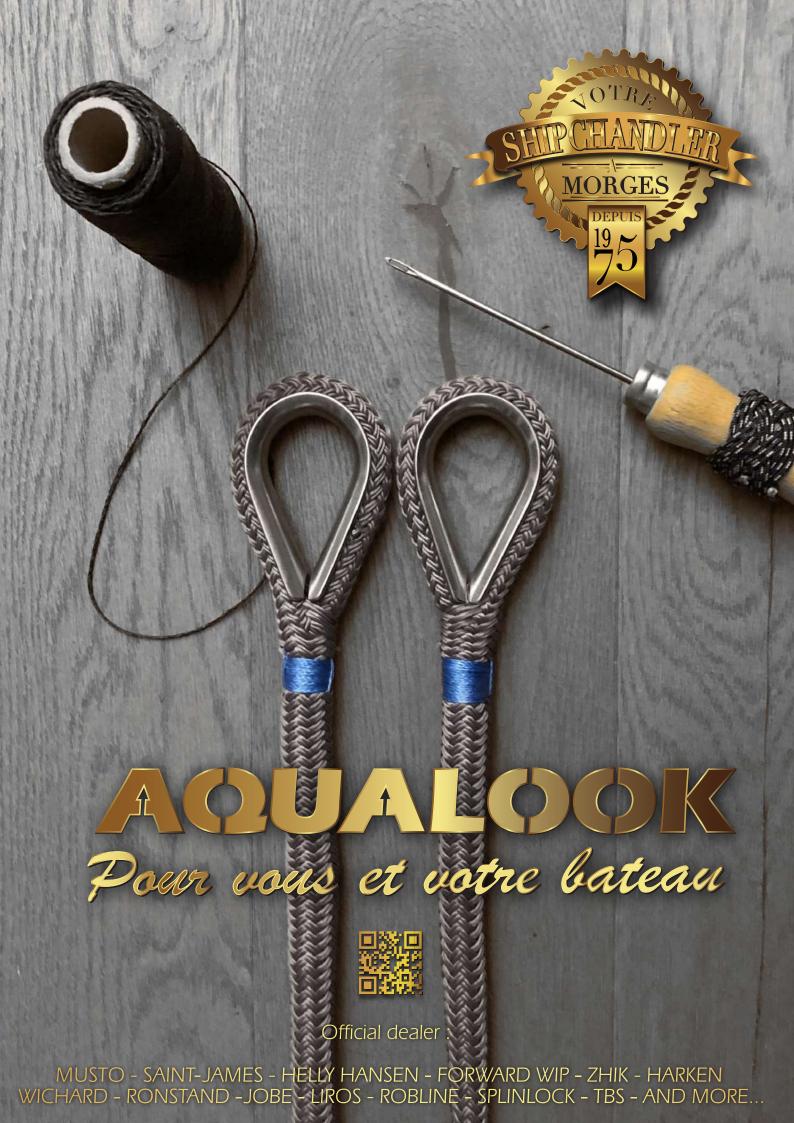
Didier Lenormand / ev@cnmorges.ch

Entraîneur juniors compétition

Aymeric Blin/ competition@cnmorges.ch



Le Club Nautique Morgien est affilié à la Fédération suisse de voile





Manifestations & régates 2023

Samedi 20 avril

Nettoyage de début de saison du parc à dériveurs et du CNM

Samedi 27 avril

Première régate de la coupe de printemps

Samedi 4 mai

CBT, régate interne Vieux Bateaux devant le club

Samedi 18 & Dimanche 19 mai

Régate 15m SNS et 6.5m

Samedi 8 au Dimanche 9 juin

Swiss Sailing League – Act 2 Women's League 2024

Mardi 18 juin

Dernière régate interne de la coupe de Printemps

Samedi 22 & Dimanche 23 juin

29ème Défi du Léman « Juniors»

Samedi 22 & Dimanche 23 juin

CBT, croisière sur le Léman (2ème édition)

Mardi 25 juin

Première régate de la coupe d'été et résultats de la coupe de printemps

Samedi 6 et Dimanche 7 juillet

2^{ème} édition de La Tradition de Morges

Samedi 20 & Dimanche 21 juillet

Cordée Lémanique CNM/SNG (8ème édition)

Samedi 10 & Dimanche 11 août

La croisière du Club (7ème édition)

Samedi 17 août

56ème Granbordenuy Verbier 4 Vallées

Mardi 20 août

Dernière manche de la coupe d'été (régate interne)

Mardi 27 au Vendredi 30 août

Semaine du soir du CNM

Jeudi 29 août

Apéritif des partenaires du CNM

Samedi 7 septembre

Fête du CNM et Vire 1000 by Groupe Mutuel Première régate des samedis (Vire 1000) et résultats de la coupe d'été **Dimanche 8 septembre**

CBT, sortie au Boiron

Samedi 5 octobre

CBT, régate interne Vieux Bateaux devant le club

Samedi 28 & Dimanche 29 septembre

Régate de Grand Surprise, Toucan et Esse 850

Mardi 22 octobre

Soirée des bénévoles

Samedi 26 octobre

Régate de clôture CNM et résultats de la coupe d'automne

Vendredi 1er novembre

Assemblée des navigateurs et remise des prix annuels

Vendredi 8 novembre

Repas de soutien des juniors du CNM au Cube à Morges

Vendredi 22 novembre

Assemblée Générale Ordinaire



Régates d'entraînement internes au Club Nautique Morgien

Printemps: 9 régates

Samedi 27 avril à 14h30 avec apéro d'ouverture après la régate

Puis tous les mardis du 30 avril au 18 juin, 19h00

Remise des prix coupe de printemps:

Mardi 25 juin après la régate

Eté: 9 régates

Du mardi 25 juin au mardi 20 août* Remise des prix coupe d'été:

Samedi 7 septembre après le Vire 1000

*Régate côtière les mardis 2 juillet et mardi 20 août 2024

Automne: 7 régates

Du samedi 7 septembre au samedi 26 octobre

Remise des prix coupe d'automne*:

samedi 26 octobre après la régate

*Pas de régate le samedi 28 septembre





Un résultat historique pour Oberle et le CNM

Mi-novembre, Felix Oberle devenait le cinquième Suisse à terminer dans le top 5 de la Mini Transat, une régate de prestige à laquelle le membre du Club Nautique Morgien avait dédié l'intégralité de son quotidien durant plusieurs années. Retour sur un exploit.



Même plusieurs mois après, l'aventure n'a rien perdu de son envergure. Et le chronomètre reste en quelque sorte gravé pour l'éternité. Vingtcinq jours, dix heures, cinq minutes et des poussières. C'est le temps qu'il aura fallu à Felix Oberle, Argovien d'origine et membre du Club Nautique Morgien (CNM), pour traverser l'océan Atlantique en solitaire et relier Les Sables-d'Olonne (Vendée) à Saint-François, en Guadeloupe. Au classement général de la célèbre MiniTransat, dans la catégorie Série, le navigateur a terminé en cinquième quatrième position, devant une cinquantaine d'autres concurrents.

« Les deux dernières semaines étaient très intenses et j'ai atteint mon objectif principal, même s'il y a un petit pincement au cœur », réagissait l'intéressé par téléphone, quelques jours après son arrivée, le 12 novembre dernier. Car environ 72 heures après le départ (donné le 25 septembre), le Suisse de 34 ans s'était installé dans le trio de tête, et il regrette quelque peu de l'avoir laissé filer.

Felix Oberle est devenu le cinquième Suisse à figurer dans le top cinq de cette régate de prestige. « En voyant la terre ferme, j'ai ressenti une grande libération, raconte le marin. Sur le moment, ce n'était pas aussi émouvant que je l'imaginais! Mais j'étais vraiment épuisé, et il m'a fallu du temps pour réaliser. »

Face à de tels défis, difficile en effet de garder complètement les pieds sur terre. C'est pourtant ce qu'est parvenu à faire Felix Oberle, qui décrit chacun de ses souvenirs avec beaucoup d'humilité. Il ne cache cependant pas qu'il peine à mettre les mots sur cet exploit. Il est pro-

bablement nécessaire de l'avoir vécue pour pleinement comprendre la Mini Transat et la foule d'émotions qu'elle suscite.

Il a donc fallu revenir à une existence plus ou moins normale, après des semaines en solitaire, sans aucun contact avec les continents. En Guadeloupe, le Morgien d'adoption a été félicité par sa mère et sa sœur, venues spécialement pour l'occasion. « La tradition, c'est que l'on accueille les autres concurrents un par un pendant les jours qui suivent, précise le diplômé en génie mécanique à l'EPFL. On a un peu fait la fête, mais j'ai aussi réussi à dormir quelques nuits complètes. » Des souvenirs gravés à jamais.

Véritable épopée

Au total, Felix Oberle a parcouru une distance d'environ 4270 milles (7913 km), soit un poil plus que la moyenne prévue au départ. À Santa Cruz de la Palma, aux Canaries (Espagne), soit au terme de la première étape, il pointait à la douzième place, un rang décevant, mais enrichissant, selon ses propres mots. C'est ensuite que les choses très sérieuses ont commencé.

▶ p. 13





dieci italianità a casa

Pizza, pasta ou gelato? dieci.ch

dieci Pizza Morges Rue de Lausanne 54 1110 Morges 021 661 10 10





Bon à découper!

CHF 5.-

Bon valable dans la filiale de dieci à Morges ou sur dieci.ch avec le code «dieciNautique22». Non cumulable avec d'autres rabais. Aucun solde restant ne sera rendu. Valable jusqu'au: 31.12.2023











OPTIC 2000 MAYER - RUE CENTRALE 7 - MORGES



POUR LA PROPRETE DE VOS LOCAUX





Ch. François-Furet, 61 1203 Genève Tél: 022 797 23 50

Rte du Pavement, 56 1018 Lausanne Tél : 021 312 02 60 Ch. du Cherrat, 16 1162 St-Prex Tél: 021 312 02 60



contact@net-inter.ch

www.net-inter.ch

LE PARTENAIRE DE VOTRE IMAGE





Le sociétaire du CNM a en effet dû déjouer de nombreuses embûches. Comme lorsque les supports de ses panneaux solaires lui ont subitement fait défaut : « J'étais proche du blackout et avec les alizés, il n'y avait que quatre à cinq heures de soleil effectif par jour, se souvient-il. Je devais constamment déplacer mes dalles, tout déconnecter et reconnecter, pour récupérer un minimum d'électricité. Ça m'a vraiment épuisé! »

Si l'effort physique à fournir n'était en soi pas insurmontable, l'ergonomie du Mini 6.50 représentait par définition un réel défi, rappelle Felix Oberle. En parallèle, sur le plan mental, le marin est parvenu à conserver un calme olympien : « Ça n'a pas vraiment été un problème, explique-t-il modestement. Quand il y avait des difficultés, je me disais qu'elles arrivaient aux autres aussi et que plus je pouvais résoudre le souci rapidement, mieux ce serait. Ça fait partie de la course, on s'attendait à ce que ce soit dur et si on se plaint, on risque de tomber dans un cercle vicieux. »

Quant à la solitude, l'Argovien d'origine affirme qu'il n'en a jamais réellement souffert. « Pour moi, c'était carrément un privilège d'être seul sur l'eau pendant si longtemps. »

Confiant en ses capacités et notamment sa vitesse, l'heureux compagnon de Mingulay a passé les jours qui ont suivi l'arrivée à refaire la régate avec ses concurrents. « On est tous partis et arrivés au même endroit, mais chacun a vécu une histoire différente. On a partagé ce qu'on avait fait, nos stratégies, et à force, on est devenus amis. » Au point qu'un petit groupe, dont il faisait partie, a loué un catamaran

pour s'offrir deux semaines de vacances dans les Antilles.

Et soudain, le vide

Hormis la performance, c'était là pour Felix Oberle l'aboutissement d'une aventure rythmée par un dévouement presque sans limites. Selon ses dires, le skipper suisse fantasmait sur cette course depuis son adolescence et s'était même interdit tout voyage sur le continent américain tant qu'il ne l'aurait pas rejoint en bateau. Si bien que l'accomplissement de cette quête a suscité une forme de désœuvrement.

« Il y a une sorte de vide, car je me suis entièrement consacré à ça ces deux dernières années, sans réfléchir à la suite, confie-t-il. Je suis très heureux d'avoir tenu, et je dois aussi beaucoup au Club Nautique Morgien. Ils ont été parmi les premiers à me soutenir. »

Quelques mois après ce résultat historique, le rêve de Felix Oberle demeure inchangé : gagner sa vie en naviguant. Mais de son propre aveu, les jours à venir sont encore flous. Mu par une inlassable volonté de progresser, il continue de s'entraîner autant que possible.



Centre de formation et d'entrainement Cours pour le permis de voile

VOILIER LESTÉ type SURPRISE (Bateau de 7,65 mètres)

Mars à Novembre

Ces tarifs comprennent la location du bateau le jour de l'examen pratique

• 6 x 2 heures CHF 560.- 10 x 2 heures CHF 890.- 15 x 2 heures CHF 1200.-

Cours privés — CHF 100.- de l'heure (prendre contact avec l'école de voile 021 811 55 24)

Loisirs pour tous

Toute la saison

Le «Groupe Loisir» offre la possibilité de naviguer entre amis, en famille ou en régate, sans les soucis du propriétaire.

La flotte du «Groupe Loisir» compte 5 voiliers de type SURPRISE.

Condition: être membre actif du CNM (Finance d'inscription offerte aux clients de l'Ecole de voile).

• Forfait annuel de base :

dès CHF 850.-

Camp d'été «La vie du Lac»

Jeunes en âge de scolarité

OPTIMIST, RS Feva, 420, SURPRISE, PLANCHE À VOILE

Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30.

Initiation à la voile sur différents types de bateaux et visite de professionnels du lac (voilerie ou pêcheur).

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- CHF 540.-Non-membres du CNM • Juniors du CNM CHF 490.-
- CHF 570.-Non-membres du CNM • Juniors du CNM CHF 520.-

Pour le deuxième enfant de la même famille ou une deuxième inscription du même enfant.

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- CHF 500.-Non-membres du CNM • Juniors du CNM CHF 450.-
- CHF 520.-Non-membres du CNM • Juniors du CNM CHF 470.-

Camp d'été à la demi-journée

OPTIMIST, RS FEVA, LASER, 420, LASER RADIAL

Débutants: du lundi au vendredi de 10h00 à 12h00 Avancés: du lundi au vendredi de 13h30 à 15h30

Ces cours de 5 x 2 heures sont donnés durant les vacances d'été vaudoises (semaines 28 à 34).

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- CHF 240.-Non-membres du CNM • Juniors du CNM CHF 200.-
- Non-membres du CNM CHF 260.-Juniors du CNM CHF 210.-

Pour le deuxième enfant de la famille, ou pour une 2ème semaine de cours, le prix de la semaine est de :

Non-membres du CNM • Juniors du CNM CHF 200.-

Cours dériveurs toute la saison

Pour les juniors, des cours sont donnés le samedi d'avril/mai (1er samedi après les vacances de Pâques) à fin juin et de septembre à octobre.

Pour le prix de CHF 340.- Printemps et CHF 310.- Automne = membres du CNM.

Pour le prix de CHF 380 .-Printemps et CHF 350.- Automne = non membres du CNM.

Le prix des cours adulte pour 5x 2 heures à la carte :

CHF 500.- = membres du CNM CHF 570.- = Non-membres du CNM







Voici les deux nouvelles recrues du comité

L'équipage du Club Nautique Morgien s'agrandit avec l'arrivée au comité de Joël Siegwart et Alexandre Hugonnaud. Tous deux ont hâte de donner quelque chose en retour à cette institution qui leur est chère.

C'est l'une des nouveautés de cette année 2024 : le comité du Club Nautique Morgien compte deux membres supplémentaires, Joël Siegwart et Alexandre Hugonnaud.

Le premier nommé est né et habite à Morges. Ce n'est nullement un hasard si son nom vous évoque quelque chose, puisque Joël Siegwart est le cousin de Ludovic et Grégoire, deux figures bien connues du CNM (Ludovic est vice-président, tandis que Grégoire, son frère cadet, est un navigateur professionnel et affiche un riche palmarès).

Actif dans le consulting au civil, Joël Siegwart connaît donc bien la maison CNM: il en est d'ailleurs membre depuis plus de vingt ans. « Je navigue depuis tout petit et j'ai notamment donné des cours de voile au printemps et en été, de mes 16 à 25 ans environ, explique-t-il. Mais entre mes études et mon travail, ça faisait dix ans que je n'étais plus en Suisse romande. Puisque je reviens dans la région, j'ai envie de m'impliquer davantage. »

Alexandre Hugonnaud, quant à lui, a découvert la voile plus récemment; en 2017, pour être précis. « Mon meilleur ami m'a offert le permis pour mon anniversaire, raconte-t-il. J'avais déjà fait pas mal de parapente et de kitesurf, donc j'avais l'habitude d'être dehors et de composer avec le vent. Le voilier, ça m'a tout de suite plu! » Et d'expliquer que l'une de ses premières régates n'était autre que le Bol d'Or 2019, dont tout un chacun se souvient aujourd'hui encore pour ses conditions météorologiques

dantesques. Un violent orage avait en effet endommagé de nombreux bateaux participants. « J'ai été tout de suite plongé dans le bain! », plaisante celui qui est enseignant de français et histoire-géographie à Cossonay. Heureusement pour lui, aucun dommage important à déplorer cette année-là. Et l'amour pour la navigation n'en a grandi que plus fort.

Donner en retour

S'ils ont accepté de rejoindre le comité, c'est parce que les deux hommes ont le souhait de rendre au Club Nautique un peu de ce qu'il leur a donné. « La voile est ma passion et c'est ici que je l'ai découverte, résume Joël Siegwart avec reconnaissance. Je dois beaucoup au CNM, et maintenant que j'en ai la possibilité, j'ai envie de m'investir en retour. »

D'une part, la gestion du Club et, d'autre part, l'activité intense de régates appellent des renforts. Il y a énormément d'activité et de choses à gérer entre les régates, les événements ou la communication et chaque membre du comité est appelé à s'investir dans plusieurs activités »





OENOTHÈQUE LA LICORNE



BOLLE.CH

OENOTHÈQUE LA LICORNE

Rue Louis-de-Savoie 77-79, 1110 Morges - Tél. 021 801 27 74 - bolle@bolle.ch - www.bolle.ch









Du fait de son activité professionnelle, Joël Siegwart sait quant à lui qu'il s'impliquera notamment du côté des finances et de la gestion – bien qu'il ait à cœur de conserver une vision aussi globale que possible.

Divers enieux

Selon lui, les défis à relever au cours des années à venir ne manquent pas. « Il y a d'une part des enjeux financiers, mais surtout en termes de développement de la notoriété du club et des activités qui y sont proposées, selon les souhaits des membres, dont nous aimerions d'ailleurs augmenter l'implication. Nous avons déjà beaucoup d'idées, et j'ai hâte que nous nous y attelions. Ce club est incroyable, et il y a énormément de belles choses à y faire pour poursuivre l'aventure. »

« Une reconnaissance »

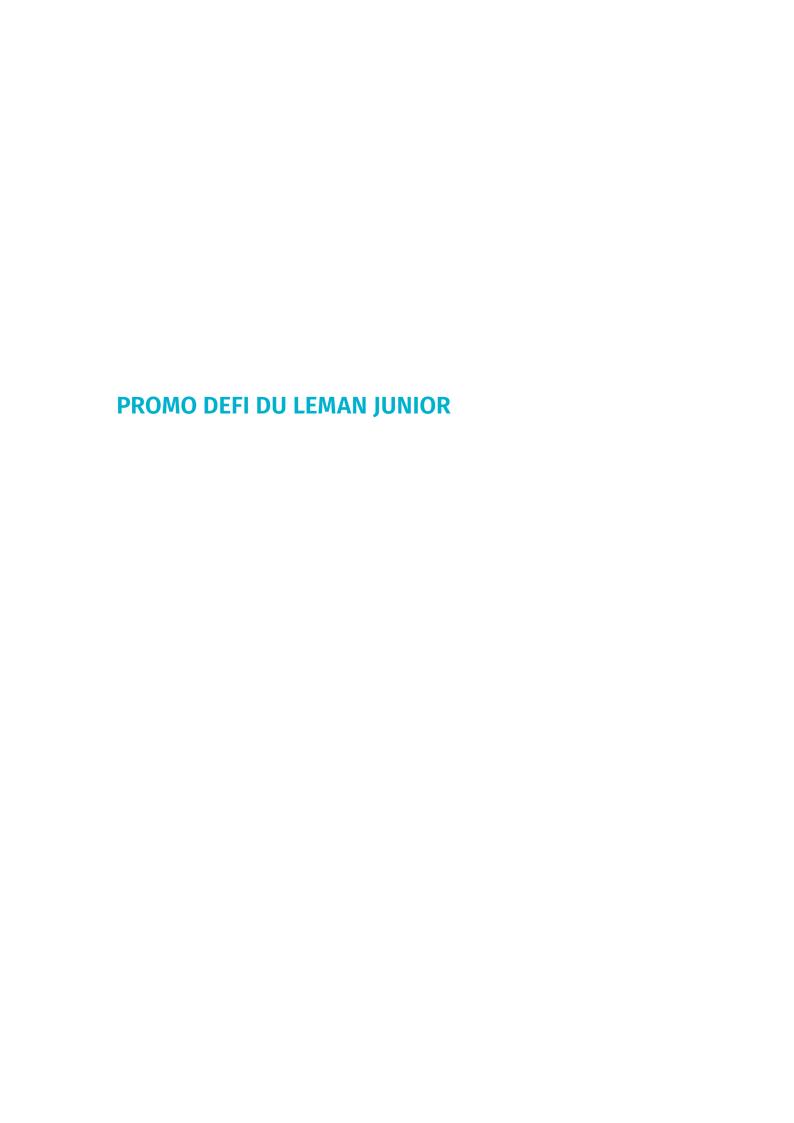
Une chose est certaine : les deux nouvelles recrues s'estiment privilégiées de pouvoir occuper cette fonction. « Quand je suis arrivé ici, j'ai vraiment reçu un accueil extraordinaire, témoigne Alexandre Hugonnaud. Tout le monde au CNM ou presque est bénévole, ce sont des gens qui te donnent de leur temps pour te conseiller, et je trouve ça vraiment admirable. Et pour moi, c'est une forme de reconnaissance qu'on me propose de formaliser mon implication. »

Certes, il faudra donner de son temps. Mais quand on aime on ne compte pas, dit l'adage, et ce ne sont vraisemblablement pas le huitième et neuvième membre du comité qui le contrediront. « Je ne le ferais pas pour n'importe quelle institution; ici, l'ambiance et les missions à remplir font que j'ai envie de m'investir, de donner de mon temps », souligne Alexandre Hugonnaud.

Le duo tient à le souligner : les premières semaines de travail au sein de cette équipe enthousiaste, passionnée et dynamique ont déjà été très réjouissantes. Preuve s'il en faut que les renforts se sont déjà très vite intégrés, ce qui ne peut qu'être de bon augure pour la suite.

Et Alexandre Hugonnaud de préciser : « Pour ma part, je m'occupais déjà pas mal de l'informatique et de certains éléments logistiques, par exemple pour gérer les données et les résultats des régates sur le site Manage2Sail. » Une activité qu'il entend poursuivre. « Ce sera simplement un peu moins dans l'ombre... même si celle-ci me convenait très bien!», sourit-il.









Emil Frey SA

Avenue de Plan 8, 1110 Morges bmw-efsa-morges.ch





Il bâtit le futur de la voile morgienne

Le Club Nautique Morgien s'est doté d'un nouveau coach juniors compétition après le départ d'Aymeric Blin. Il s'appelle Benjamin Jaffrezic et a déjà d'une solide expérience.



Il est entièrement au service du club, le nouveau coach juniors compétition du Club Nautique Morgien (CNM). En effet, après deux ans de mandat, Aymeric Blin a décidé de quitter le navire. « La transition s'est super bien passée, résume son successeur, âgé de 22 ans. Il m'a présenté les jeunes, nous avons entraîné ensemble. Ça m'a rassuré, car j'étais quand même un peu stressé. C'est nouveau pour moi.

Il faut dire aussi que la fonction de responsable juniors compétition est, de facto, l'un des piliers du CNM. Une trentaine de talents âgés de sept à seize ans répartis dans trois catégories –l'Optimist, le RS Feva et le 29er – sont sous la houlette de Benjamin Jaffrezic. « Mon rôle est d'accompagner au maximum les jeunes vers le haut niveau et les compétitions, résume le Breton d'origine. Ça comprend aussi bien la dimension technique du bateau – comment le faire aller vite –, mais également la tactique. Là, il s'agit par exemple de la manière de se placer pendant une régate, afin de trouver le chemin le plus court. »

Dans sa nouvelle mission, l'entraîneur doit également gérer une partie logistique et organisationnelle qu'il n'avait jusqu'alors presque jamais expérimentée. « Cet hiver nous avons réalisé un premier déplacement dans le sud de la France pour réduire au maximum cette coupure dans les entraînements. Il est toujours beaucoup plus difficile de reprendre lorsqu'on n'a pas navigué pendant trois mois que si on a été sur l'eau

régulièrement les week-ends », développe le technicien.

Ce nouveau rôle l'amène évidemment à être fréquemment en relation avec les parents des jeunes pépites du club. « Nous communiquons beaucoup par email, car ils ont, à juste titre, des questionnements sur le déroulé des entraînements ou la gestion du matériel, par exemple. De ce côté, la voile est très différente des autres sports. Quand on part en déplacement, il faut transporter les bateaux et tout ce qui va avec. »

Médaille d'argent aux mondiaux

À 23 ans, Benjamin Jaffrezic jouit déjà d'une solide expérience dans l'univers de la voile. Cette discipline, qui est avant tout une question de passion, est même une affaire de famille. « Mes parents se sont rencontrés durant des championnats du monde », raconte-t-il.

▶ p.23



La Tradition de Morges 6 & 7 juillet 2024

- À la place de la navigation
- Évènement gratuit et ouvert au public
- Bars et animations durant tout le week-end!



Départ des courses

Samedi à 14h00 et dimanche à 11h00



















Né d'une mère suisse ayant habité Lausanne et d'un père français, il grandit dans la région de Guérande, dans l'ouest de la France. Adolescent, il entre dans le pôle, un programme sport-études qui offre un encadrement aux jeunes espoirs du sport tricolore. « Cela correspondait à cinq jours de navigation par semaine. Nous avions l'école le matin et la voile l'après-midi, ça nous a permis de participer à des championnats du monde et d'Europe notamment. »

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le skipper n'a pas voyagé pour rien. En 2017, il revient de Los Angeles –théâtre des championnats du monde en 29er – avec la médaille d'argent autour du cou. Pas rassasié, il finit en bronze l'année suivante lors des Mondiaux de Hong Kong. « Nous n'étions pas forcément meilleurs à la base, c'est juste que nous nous entraînions beaucoup. Et puis, il y avait tout un staff pour nous accompagner : des préparateurs physiques, des psychologues, des nutritionnistes, etc. C'était très cadré », raconte Benjamin Jaffrezic.

Après ces très beaux résultats, le chemin semblait tout tracé, mais le Franco-Suisse a privilégié le plaisir aux médailles. « Ça aurait été un investissement financier, mais également en termes de temps que l'on ne rattrape pas forcément, surtout ces années-là. Si j'avais continué à ce rythme de 200 jours de navigation par an, je serais devenu un robot. »

Il part alors en Australie parfaire sa pratique de l'anglais, puis se lance dans des études de marketing et communication à Nantes. « J'ai adoré cette formation, mais le fait d'être face à un ordinateur toute la journée, ce n'est pas pour moi. J'aime être en extérieur », déclare le désormais responsable juniors compétition du CNM.

Une nouvelle aventure qui a débuté à la fin du mois d'août dernier, donc, et lui offre la possibilité de travailler sur l'eau, son terrain de jeu favori. « Quand je naviguais, ça m'arrivait parfois de penser que le coach était dépassé, qu'il oubliait des choses. Aujourd'hui, je me rends compte à quel point il y a beaucoup d'aspects à gérer. J'apprends au quotidien et puis, l'objectif ultime, c'est le plaisir. Je souhaite vraiment que les jeunes du club soient heureux d'être sur l'eau. Le reste, ce n'est que du bonus. »









Ils garantissent le bon déroulement des régates

Britta Gaussen et Vincent Messerli sont engagés bénévolement dans l'organisation des courses du club. Ils racontent ce qui leur plait dans cette activité enrichissante, et soulignent au passage la nécessité de motiver davantage de volontaires.

L'un a déjà de nombreuses années d'expérience, l'autre a fait ses débuts dans les coulisses des régates l'année dernière, lors de la saison 2023. Vincent Messerli et Britta Gaussen, partagent toutefois un enthousiasme contagieux quant aux heures de bénévolats qu'ils consacrent au Club Nautique Morgien.

Vincent Messerli officie comme race officer depuis 2003 environ. « Nous sommes en quelque sorte des chefs d'orchestre qui doivent garantir que tout fonctionne », schématise-t-il. Cela vaut autant pour la préparation de la course que son bon déroulement lors du jour J. « Il faut recruter des volontaires, baliser le parcours, assurer la sécurité tout au long de l'événement... Ce sont plein de tâches très précises à déléguer et à coordonner. Et s'il y a un imprévu ou un problème, c'est à moi de m'en occuper. »

Des responsabilités qui, malgré une formation de presque trois ans, pourraient en effrayer plus d'un. « Sur le moment, c'est très stressant, concède le Morgien. Mais c'est une pression positive. J'aime le contact humain et je suis organisateur dans l'âme, ne serait-ce que par mon métier de chef de projet. »

Le rôle de Britta Gaussen est semblable dans son principe. Depuis peu, elle officie lors des régates internes du club. « Je ne suis pas très compétitrice, explique-t-elle avec un sourire. Mais j'apprécie énormément le côté préparation en coulisses, où tout doit être prêt pour que la course puisse avoir lieu. Les tâches à accomplir peuvent varier d'une fois à l'autre, selon les conditions météo et l'équipe en place. Il y a souvent des petits imprévus, mais c'est aussi ce qui rend ce rôle intéressant. Et c'est un vrai travail collectif. »

Attentes accrues

Du fait de son expérience, Vincent Messerli peut témoigner que si ses prérogatives sont peu ou prou restées identiques avec les années, les attentes des participants aux régates ont grimpé d'un cran. « Les classes demandent un niveau proche de la perfection, et il faut que tout soit très rapide. Mais il vaudrait mieux garder un peu de distance. Parfois, certains oublient que nous ne sommes pas à la Coupe de l'America! »

Toutefois, le race officer souligne que dans la majorité des cas, les navigatrices et navigateurs en lice sont conscients du statut de bénévole des organisateurs, et n'hésitent pas à montrer leur reconnaissance pour l'engagement fourni.

Il peut y avoir des couacs

Il n'empêche, aussi bien huilée l'organisation des deux bénévoles soitelle, ils doivent régulièrement faire face à des imprévus. « Ce qui se passe sur le bateau reste sur le bateau ! », plaisante Britta Gaussen.

Magnanime, l'habitante de Lonay consent toutefois à partager une savoureuse anecdote : « Un mardi soir, nous n'avions pas eu le bateau start à disposition, car il était prêté pour une autre régate. Nous avons dû improviser! Pour la pavillonnerie, on s'est débrouillé avec de simples tiges en bambou, qui n'étaient pas très visibles et qu'on a dû fixer du

mieux qu'on a pu. Et forcément, c'est pile à ce soir-là qu'il a fallu faire un rappel général ! Or nous n'avions pas de corne, juste un sifflet, on nous entendait mal. Trois quarts de la flotte n'a rien vu, rien entendu, et les bateaux sont partis quand même. Au final, seuls quelques-uns ont terminé classés.»

Pas de conséquence trop fâcheuse, finalement, d'autant que lors des régates internes, « les gens sont assez détendus », selon les mots de la race officer

En environ deux décennies, Vincent Messerli n'a – il touche du bois – jamais connu de couac majeur. Il n'est cependant pas prêt d'oublier l'une de ses premières éditions du Granbordenuy. « Je posais la bouée au large et, pour une raison qui m'échappe, j'ai omis de l'allumer !, confie-t-il. En fin de journée ça allait bien, mais quand la nuit est tombée, forcément, les compétiteurs ne la voyaient plus. Il a fallu aller la rechercher... et la trouver dans l'obscurité! Ça a été un peu délicat, mais nous avons fini par y arriver. »

Heureusement, le déroulement de la régate n'a, là non plus, pas été entravé pour autant. « Il y avait toujours un bateau à proximité de la bouée et les autres suivaient. »

Pas de tout repos

Parmi les autres imprévus courants figurent l'indisponibilité soudaine d'un membre d'équipe, des petits soucis techniques... ou encore des conditions météorologiques difficiles. « Pas le choix, il faut faire avec et s'adapter, résume Vincent Messerli. Sur le lac, ça souffle beaucoup, et le bateau start remue beaucoup dès qu'il y a des vagues. Certains bénévoles ne s'en rendent pas compte et c'est déjà arrivé qu'ils soient malades, alors qu'ils n'ont habituellement pas le mal de mer! »

À cela s'ajoute la température, qui peut surprendre. « Je rappelle toujours aux gens de bien s'habiller, parce que dès qu'il y a un peu de vent, on prend vite froid », souligne Britta Gaussen. Et son acolyte d'enchaîner : « J'ai souvent fait des régates alors qu'on voyait de la neige sur le Jura, et nous étions sur l'eau quand même! Il faut vraiment s'équiper, car sur le bateau, on bouge relativement peu. Et aux températures s'ajoute l'humidité. »



Des moments de partage

Sur l'eau, les organisateurs des régates n'ont en principe pas beaucoup de temps libre à disposition pour savourer le paysage. Mais il arrive, tout de même, que le rythme ralentisse quelque peu - par exemple quand les vents retombent. « Il y a des phases où il faut bosser, mais il y a également de très beaux souvenirs. La baie de Morgesest un endroit tellement magnifique, le port, le château et le Mont-Blanc... Parfois, on doit attendre une heure ou deux, alors on peut contempler tout ça et quelques photos. Il y a aussi de vrais moments d'échange avec le reste de l'équipe, que ce soit au travers de simples discussions ou carrément autour d'un pique-nique. D'ailleurs, c'est une activité très conviviale, et c'est ce qui fait le charme de ce rôle. »

Et Britta Gaussen de préciser : « De toute manière, pendant les régates, nous sommes tout le temps en train d'observer l'environnement pour contrôler l'évolution des conditions. Lorsque tout se passe bien, on peut apprécier un peu le paysage. C'est vrai que nous avons beaucoup de chance. C'est un véritable décor de cinéma! Quand il y a juste les airs qu'il faut, avec le coucher de soleil et ces voiliers à l'horizon... C'est tout simplement magnifique, ça fait rêver, ça donne envie de s'évader. »

Vincent Messerli confirme avec enthousiasme. Pour lui, ces moments ont toujours une saveur particulière: « Parfois il fait froid, il y a du vent, nos habits sont trempés... et d'autres, nous sommes récompensés », résumet-il avec le sourire.

Grande reconnaissance

L'autre récompense, ce sont les félicitations. Car les deux bénévoles sont unanimes : le travail de l'ombre qu'ilseffectuent est très respecté et reconnu, tant par les membres que par le comité du Club Nautique Morgien. Parce que sans ces bénévoles, les courses ne pourraient tout simplement pas avoir lieu.

« Après chaque régate, les gens nous remercient et disent que c'était super, même si tout n'est pas toujours parfait!, sourit Britta Gaussen. Quand j'ai commencé, on m'avait prévenue que les navigateurs étaient souvent critiques, mais je dois dire que ce n'est jamais arrivé. Ils m'ont toujours accueillie avec beaucoup de bienveillance. » Autant dire que si la Lonnaysanne ne compte pas ses heures, tous au club le lui rendent bien.

« Pour elle, ça représente quand même une énorme implication, où il faut être disponible tous les mardis ou tous les samedis, selon les saisons!, salue Vincent Messerli. De mon côté, c'est beaucoup plus light, avec en moyenne deux régates par an. » D'autant qu'avec les années, les automatismes se sont développés.

Pour une épreuve classique, comptez tout de même quelque cinq heures de travail en amont. « Mais je peux le faire par petites touches, le soir quand j'ai du temps », relativise-t-il.

Volontaires recherchés

Vincent Messerli pointe un défi pour l'avenir : la quête de bénévoles, qui se font de plus en plus rares. « Les attentes des gens augmentent mais il y a de moins en moins de volontaires disponibles pour donner un coup de main. Et quand ils arrivent, il y a forcément besoin de les former, ce que nous faisons avec plaisir bien sûr, mais ça prend du temps. » En deux mots comme en cent : il faudrait non seulement des nouvelles recrues, mais qui soient qui plus est prêtes à s'engager sur la durée.

Britta Gaussen relativise : « Pour les régates internes, c'est un peu différent, car chaque équipage doit participer au minimum à un start par saison. Ça se fait à tour de rôle. »

À titre personnel, Vincent Messerli estime « qu'il y a vraiment des réflexions de fond à entreprendre au niveau du club. Lors des assemblées, ce sont souvent les mêmes personnes qui viennent. Il faudrait une sorte de renouveau, d'innovation et de changement. Mais je reconnais que c'est difficile et que ça ne se fait pas en un claquement de doigts. »

Le Morgien souligne d'ailleurs que « c'est une problématique qui ne concerne pas uniquement le Club Nautique Morgien, bien au contraire. C'est dans l'air de l'époque actuelle, nous sommes davantage dans la consommation. Les gens font mille et une choses différentes et n'ont plus tellement le temps de s'engager. »

Des bienfaits en retour

Or le duo l'assure, le volontariat n'est pas seulement bénéfique au club, mais aussi et surtout aux personnes qui le pratiquent. « Ce n'est pas uniquement quelque chose que l'on donne ; je trouve que je reçois énormément en retour, résume Britta Gaussen, qui a aussi été durant 5 ans bénévole à l'épicerie de Lonay notamment. J'ai gagné en compétences, en savoir et j'ai appris à découvrir des membres du club. Il y a un an, je ne connaissais que quelques personnes au club, aujourd'hui mon cercle s'est beaucoup élargi. »

Vincent Messerli confirme que le côté social revêt une importance toute particulière à ses yeux. « Nous nous engageons pour le club et pour les autres, je trouve ça essentiel. Avec le temps, j'ai une équipe de bénévoles fidèles que je connais bien, on s'amuse et je m'éclate toujours autant. »

De quoi augurer encore de nombreuses et belles années dans les coulisses des régates morgiennes.

PROTHÈSE & IMPLANTOLOGIE •

SOINS D'HYGIÈNE .

SOINS CONSERVATEURS & ESTHÉTIQUES

• URGENCES DENTAIRES



MEDEON BENTOTE OF MED OUG

Place St-Louis 7, 1110 Morges • T 021 802 11 77 • I.villars@bluemail.ch

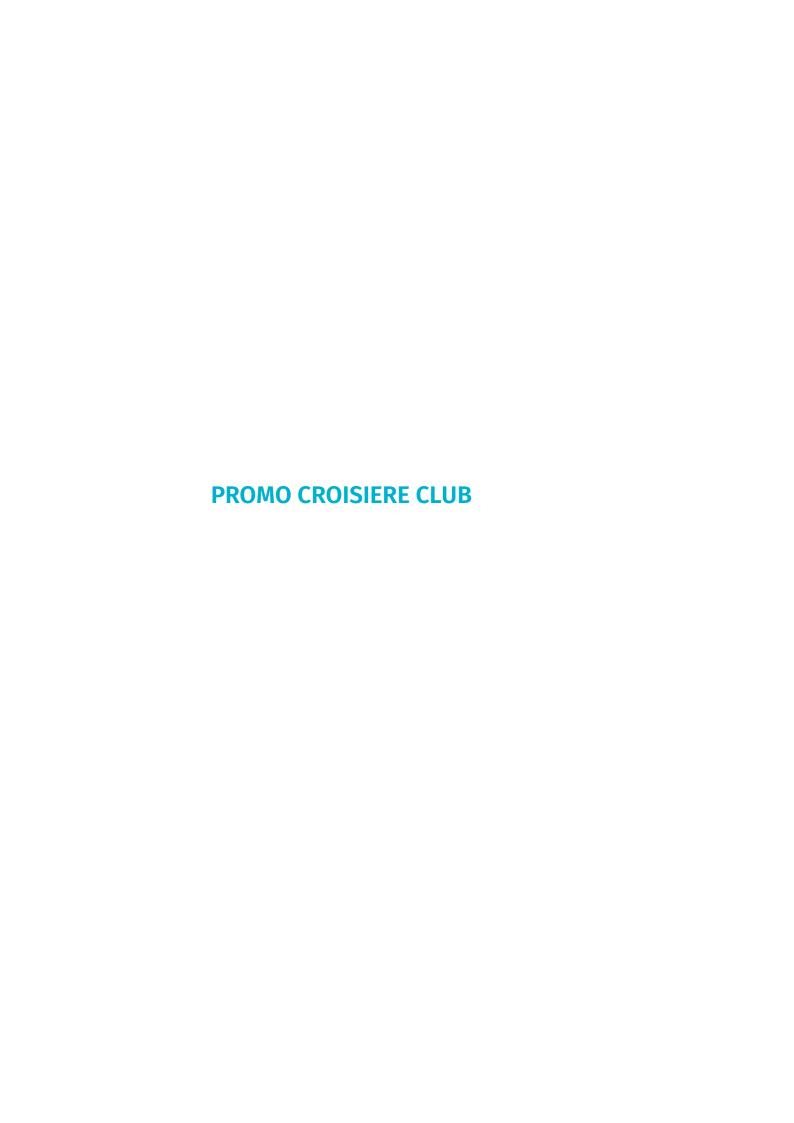


LA SALLE DE BAINS DE VOS RÊVES

RÉNOVATION ET AGENCEMENT









Au CNM, la compétition à tous les étages!

Après de nombreuses années de succès, le Club Nautique Morgien a bien l'intention de perpétuer une culture de la gagne là où le plaisir prend parfois trop souvent le dessus.



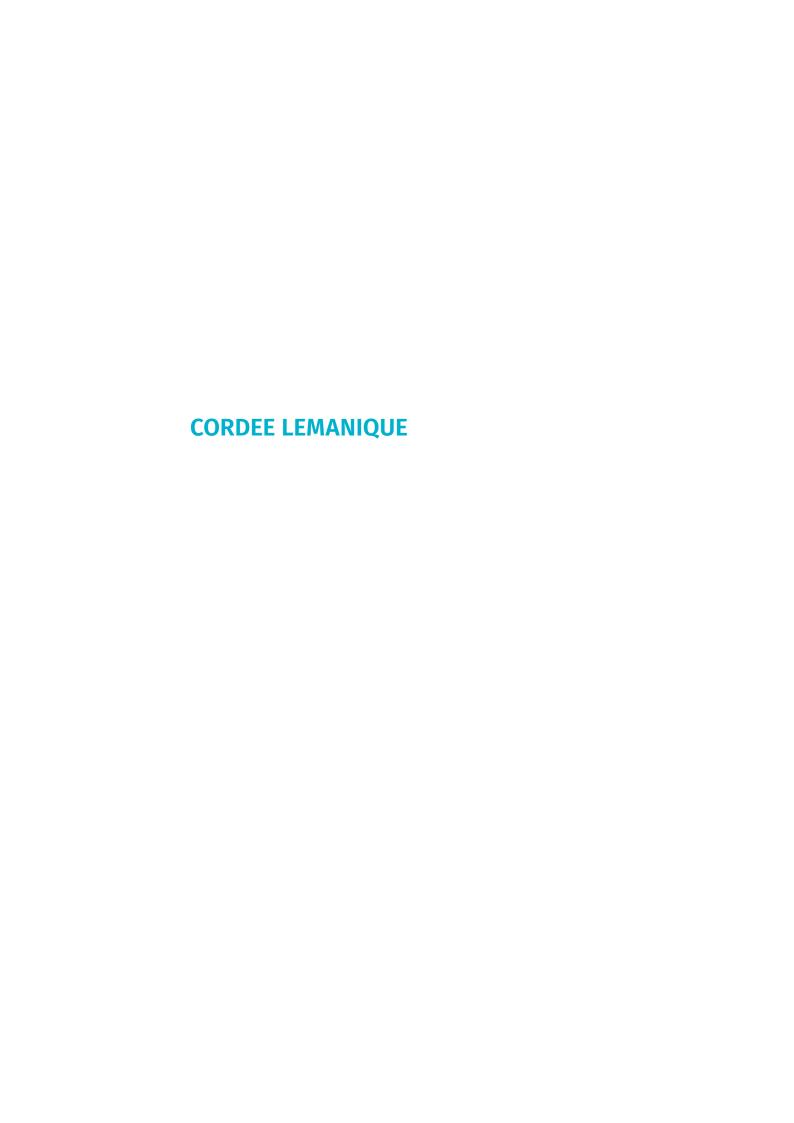
Comme dans tout sport, il y a la formation, puis les classes adultes. Le plaisir et la compétition. Ce dernier mélange qui, une fois qu'il est obtenu, devient fréquemment le point commun des champions.

Et le CNM en a des champions. De Noéwmie Fehlmann et ses nombreux titres en Nacra 15 – et qui est désormais à l'assaut du niveau supérieur synonyme d'olympisme – à Nicolas Rolaz et sa sélection chez Alinghi Red Bull Racing en passant par Grégoire Siegwart, le succès n'est jamais loin de la Baie des dieux.

Tout l'enjeu réside dans la détection de ces futurs talents. La mission de Benjamin Jaffrezic, coach des juniors compétition au CNM depuis la fin de l'été 2023 après le départ d'Aymeric Blin, mais toujours appuyé par l'expérimenté Didier Lenormand. « Moi je vais lui (ndlr : à Benjamin Jaffrezic) tirer la sonnette d'alarme sur certains aspects, notamment administratifs, et il va amener du sang neuf et de l'énergie. En camp, les jeunes vont plus se marrer avec quelqu'un de 23 ans que de 55 », rigole ce dernier.



▶ p.33





La peur de la compétition

Une trentaine de jeunes âgés de sept à seize ans répartis dans trois catégories – l'Optimist, le RS Feva et le 29er – sont sous la houlette de Benjamin Jaffrezic. « Mon rôle est d'accompagner au maximum les juniors vers le haut niveau et les compétitions, résume le Breton d'origine. Ça comprend aussi bien la dimension technique du bateau – comment le faire aller vite –, mais également tactique. Là, il s'agit par exemple de la manière de se placer pendant une régate afin de trouver le chemin le plus court. »

Arrivé en fin de saison, le Français a déjà suivi certains jeunes dans une transition qui n'a rien de facile. « Une dizaine d'enfants ont eu envie de passer du RS Feva au 29er. Il faut dire que ce changement de support est logique pour ce qui de l'apprentissage de la voile. »

Un phénomène a davantage été observé ces derniers temps. Celui du frein à vouloir se lancer dans le bain des régates. « Ils font de la navigation pour le plaisir et ont conscience que quelque chose se fait en compétition. Néanmoins, avec toutes les activités extrascolaires, on a du mal à les faire venir », détaille Didier Lenormand. Et en plus de 20 ans au CNM en tant que chef de base, il en a vu passer des jeunes!

Le coach du CNM se veut malgré tout rassurant. « Ce n'est pas une question de résultats, il y a surtout une très bonne dynamique d'ensemble et un joli groupe très hétéroclite. De plus en plus de juniors recommencent la compétition, ou jettent un œil dessus. »

Pour remédier à ce manque « d'envie » de se frotter à la pression des régates, les coachs du CNM ont tenté une autre approche l'année dernière. « En début de saison, nous avons beaucoup fait naviguer les jeunes qui ne viennent qu'une fois par semaine. On les a invités un soir de semaine en plus du samedi », explique Didier Lenormand.

« Créer un noyau de compétiteurs »

Or relancer cette envie de performer sera véritablement le grand chantier de Benjamin Jaffrezic et de toute son équipe en 2024. « On a un niveau général qui monte au sein de l'école de compétition du CNM, mais pas au niveau du placement. Ça sera effectivement mon gros mandat », confirme le principal intéressé.

Il a d'ailleurs mis le pied à l'étrier en perpétuant la tradition des camps organisés dans le sud de la France, et ce dès l'automne dernier. « Le fait de se rassembler – il y avait des jeunes de Versoix également – permet de créer une dynamique d'entraînement plus stimulante. Les situations ressemblent plus à ce qu'on peut retrouver en régate », raconte Benjamin Jaffrezic.

Et les camps continueront bien évidemment, l'investissement étant indispensable pour réussir l'objectif de l'année. « Pour disposer d'un noyau de compétiteurs, il est nécessaire que Benjamin consacre beaucoup de temps à ces jeunes. Ça sera tout le défi de l'année 2024: forger un groupe et l'alimenter en permanence. Pour cela, il va falloir être patient », appuie Didier Lenormand.

Bien que la compétition semble être un frein pour pas mal de juniors et leurs parents, la pratique de la voile ne souffre cependant pas d'un manque d'adeptes. « On arrive par exemple à créer des effectifs de cinq enfants par moniteur. Ça permet de faire du qualitatif et c'est ce qui est demandé. On a notamment de plus en plus de monde qui souhaite des conseils vidéo, raconte Didier Lenormand. Ce n'est pas grave, on s'est adapté et il y a surtout une bonne ambiance. »

Une bonne ambiance qui n'empêche pas les résultats à l'image d'un Aymeric Gasparini qui fait beaucoup d'Optimist en collaboration avec



le Club Nautique de Pully, le Club Nautique de Versoix ainsi que l'association des clubs de voile lémanique (ACVL). Il y a également Charlotte Siret qui navigue très bien en Nacra 15, Thomas Vez en Laser et Alexis Pariat qui est véritablement « le couteau suisse » de la compétition au CNM. Ce dernier a un projet de lesté sur le Léman, une équipe uniquement composée de jeunes. « Tout le monde se plaint qu'on forme des juniors et de les voir partir ensuite. Là il fait quelque chose pour la voile lémanique. C'est bien que quelqu'un de 18 ans gère un budget de 100'000 francs », se réjouit Didier Lenormand.

Du côté des adultes

Lorsqu'un jeune du CNM décide de passer un cap et de se mouiller dans le grand bain de la compétition, il peut s'appuyer sur des adultes à l'expérience et aux résultats à faire pâlir bon nombre de clubs de voile du Léman. Voici donc un bilan des performances réalisées par les membres du CNM sur l'année 2023.

▶ p.35



La vraie vie c'est partager des moments d'émotions.



Groupe Mutuel Agence Générale Morges Rue de la Gare 32 1110 Morges





Au mois de mars, à l'occasion de ses dix ans, Realteam Sailing a établi un nouveau record du Ruban Bleu du Léman (un aller-retour dans la longueur du lac Léman entre le Port-Noir et le Bouveret), en seulement 3 heures, 43 minutes et 27 secondes, soit 46 minutes et 48 secondes de mieux que le précédent record de 4h30 datant de 2014! Parmi l'équipage composé de sept personnes, un membre du CNM était à bord. Denis Girardet, grand navigateur du club, a pu participer à ce record et amener ses connaissances sur les conditions météorologiques et la stratégie. « Nous avons travaillé avec le météorologue Philippe Jeanneret en amont et nous avons trouvé cette fenêtre météo parfaite avec un Joran entre 15 et 18 nœuds sur presque tout le lac. Juste une grosse molle à l'aller au large d'Aubonne, 10 minutes sans vent avant que ça ne reparte sur un long et rapide bâbord jusqu'au Bouveret. Le retour s'est fait très rapidement en seulement 1h40! En revanche, la grande difficulté a été la température. Heureusement que cela n'a pas duré plus longtemps... »

Au mois de mai avait lieu le mythique Bol d'Or. 422 participants étaient au départ dont de nombreux navigateurs du club pour cette 84e édition. Loic Preitner avec Patrimonium a réalisé une magnifique régate et s'est classé troisième au scratch (classement en temps réel toutes catégories confondues) derrière W-Team (D35 barré par Christian Wahl – neuvième victoire au Bol d'Or!) et le M2 Swiss Medical Network barré par Victor Casas.

Et ce n'est pas le seul podium pour le CNM! Un grand bravo également à Alfred Zbinden et son équipe (Syneco-Luthi 870) pour la deuxième place en TCF2 et à Axel Bellina et son équipage (Rantanplan-Ufo 28) pour la troisième place en TCF2.

En plein cœur de l'été, ce sont ensuite les 5 jours du Léman qui ont battu leur plein et le CNM a tiré son épingle du jeu. Après avoir été en tête pendant quatre jours, Pierre Leboucher sur Kortel Design semblait avoir fait le break, mais les 5 jours ont leur réputation... C'est alors que Petit Tabac de Frank Reinhardt et Julien Brunet a pris le commandement, et grâce à une bonne vitesse et un état de fatigue probablement moins prononcé que leurs concurrents, ils ont réussi à creuser une avance de 30 à 45 minutes.

Le grand retour de la Swiss League

Pour rappel, la Swiss Sailing League est une compétition nationale interclubs en J70. Il y a trois niveaux de League: Super (Ligue A), Challenge (Ligue B) et Promotion (Ligue C). En plus de cela, il y a une Women's, Youth (<23 ans) et Master's (>50 ans) League.

Cette année, le CNM a participé aux deux régates de la Women's League, aux quatre courses de la Challenge League, et à celle de qualification pour avoir une deuxième équipe de League.

En Women's League, l'équipage composé de Manon Kivell-Luther, Noémie Fehlmann, Fiona Testuz, Alice Mariani, Céline Robin et Nathalie Brugger n'a malheureusement pas été chanceux. En effet, les conditions pauvres en vent lors des deux régates à Morges – deux courses disputées et à Zurich – une course en Stand up Paddle (remportée par le CNM) n'ont pas permis aux organisateurs de valider le championnat.

Espérons qu'en 2024, Eole se montrera plus généreux et donnera la possibilité à l'équipe féminine de prouver ses qualités!

Pour sa première participation en Challenge League, le CNM s'est particulièrement bien distingué avec deux belles victoires (à Estavayer-le-Lac et à Morges), une troisième place à Davos et une sixième place à Lucerne.



Des résultats exceptionnels, à l'addition de l'ensemble des manches courues, qui ont permis au CNM de se hisser sur la première marche du podium au classement général de la saison et ainsi de ramener la coupe à la maison.

Cette victoire est aussi synonyme de qualification en Super League cette année. Une récompense bien méritée pour le club qui mène ce projet avec beaucoup de sérieux et d'entrain, sous l'experte conduite de Sam Kivell.

2024 s'annonce bien chargée avec une deuxième équipe du CNM qui sera en lice en Promotion League. Ceci grâce à la troisième place obtenue lors de la régate de qualification à Morat en septembre dernier où le CNM était représenté par Frédéric Dubois, Romain Lenormand, Damien David et Adrien Bader.

« Un grand merci à notre club pour son soutien dans ce projet, aux membres bénévoles qui ont organisé à merveille les deux régates (ndlr: l'acte 1 de la Women's League en mai et la finale de la Challenge League en septembre), et aux navigateurs, ceux qui ont participé aux courses et aux entraînements », a tenu à remercier Sami Kivell, le chef d'équipe.

Pour conclure, cette année avait également lieu la Mini-Transat durant laquelle Felix Oberle a terminé quatrième. Il devient le cinquième Suisse de l'histoire à entrer dans le Top 5 de cette régate reliant Les Sables-d'Olonne (Vendée) à Saint-François (Guadeloupe).







La Tradition veut confirmer sur sa bonne lancée

Après une première mouture parfaite aux yeux de l'équipe d'organisation et les retours des participants, la Tradition de Morges entend garder le cap et revient avec une formule légèrement adaptée. Objectif : attirer encore davantage le grand public.



« La deuxième édition est presque plus importante que la première, dans le sens où il faut confirmer », résume avec enthousiasme Ludovic Siegwart, vice-président du Club Nautique Morgien et président du comité de la Tradition. À quelques mois de la nouvelle mouture, il se dit plutôt serein « Il y a deux ans, pour la première, tout était parfait. Il y avait du beau temps, il faisait chaud, le Mont-Blanc était dégagé, le port était plein de bateaux, il y avait du monde. Tout a fonctionné, et pour

une première c'était extraordinaire! On ne peut qu'espérer que ce soit pareil cette année. »

Pour autant, l'équipe ne veut pas se mettre de pression inutile. « Il y en avait davantage la dernière fois, estime Ludovic Siegwart. Car si ça

▶ p.39



PROMO GRANBORDENUY	







n'avait pas marché, nous n'aurions pas pu continuer. Je pense que cette deuxième mouture va consolider notre organisation, montrer qu'il y a une relève au sein du club pour gérer de grandes manifestations, qui est prête à amener du renouveau. Nous avons aussi pu constater que les gens étaient très curieux, qu'ils s'intéressent à ce que nous faisons. Les rares critiques que nous avions eues avant la première édition ont vite disparu, car nous avons réussi à prouver que notre idée pouvait marcher. »

Et pour cause : d'après ses instigateurs, la régate s'est déjà forgé une excellente réputation dans la région. « On sait que sur l'arc lémanique, la régate des Vieux Bateaux à la Tour-de-Peilz est la référence incontournable pour les bateaux de voile classique. Il y a aussi, dans le petit lac, des événements entre Genève et Versoix. Et entredeux, il n'y a quasiment rien, à part à Rolle de temps en temps. C'est sans doute ce qui a attiré du monde, d'autant que c'est relativement facile de venir à Morges notamment car nous sommes au centre du Lac Léman et qu'il y avait un facteur nouveauté. Désormais, il faut également faire en sorte que les gens aient envie de revenir à Morges. »

Au moins autant de participants

En 2022, la première édition de la Tradition avait réuni quelque soixante embarcations au total. C'était alors bien davantage que la trentaine envisagée à l'origine. « Je pars du principe que tous ceux qui le peuvent vont revenir, car tout était vraiment parfait!, confie Ludovic Siegwart. Mais ça va aussi attirer d'autres curieux, parce que nous avions déjà donné les dates cette année et les gens en ont beaucoup parlé depuis.»

Devoir composer avec encore davantage de monde est « un risque à prendre », selon un président qui ne cache pas aimer ce genre de défis. « Si nous voyons que nous devons accueillir septante bateaux, ce sera à nous de trouver une solution pour tâcher de satisfaire le plus grand nombre. Même si ce sera sans doute difficile, car les capacités du port ne sont pas illimitées. »

Taille revue à la baisse

Pour autant, le comité a décidé de réduire quelque peu la voilure sur l'infrastructure à terre. « Pour la première, nous avions volontairement mis le paquet pour que ce soit un peu tape-à-l'œil, sourit Ludovic Siegwart. Il fallait impressionner les gens, et ça a fonctionné, mais ça nous a aussi demandé énormément d'énergie. Or tous les membres de l'équipe ont un job à côté et beaucoup prennent des jours de congé pour l'organiser. »

▶ p. 41







SATELLITE COMMUNICATION

satellite-communication.com Morges | 021 826 21 11















marine-electronic.com

Le conseiller pour vos navigations en toute sécurité

par Satellite Communication



























GARMIN inReach Raymarine NEXUS



À quoi ressemblera donc cette édition 2024 ? « Cette année, nous allons déplacer l'événement au sein du club, au même emplacement que la semaine du soir. Il n'y aura pas de scène, simplement une tente, qui sera plus spacieuse qu'il y a deux ans. Ce sera l'endroit idéal pour admirer les régates, tout en savourant un bon moment de détente.»

Les quais ne seront pas complètement nus pour autant, mais c'est bien du côté de la base nautique que battra le cœur de la manifestation. « La vie va se passer dans le club, et nous devons nous améliorer pour le faire comprendre au plus grand nombre, résume Ludovic Siegwart. Le but reste de faire quelque chose d'intéressant pour le public. Ça passe aussi par les échanges avec les navigateurs et navigatrices ; il y a deux ans, certains avaient même invité des gens à monter sur leur bateau, c'était juste génial! »

Mission: drainer du monde

Car d'après Ludovic Siegwart et son équipe, l'un des principaux enjeux de cette deuxième édition sera non seulement de capter, mais également de conserver l'attention du grand public tout au long de la manifestation. « En 2022, nous avons constaté qu'il y avait beaucoup d'activité et de monde sur le parking le matin et le soir, au départ et à l'arrivée de la régate. Les passants ne font pas qu'admirer les bateaux, il y a aussi les fiches explicatives ; le port devient donc une sorte de musée, une démonstration de la beauté de ces navires. Mais l'ambiance à terre pendant la course avait un peu de peine à prendre, car les gens n'osent pas entrer dans le club. »

À en croire le vice-président du CNM, « le grand public pense souvent – à tort – que c'est un lieu privé. Or pendant tout le week-end, les portes sont grandes ouvertes! » Afin de changer la donne, les organisateurs entendent créer une atmosphère accueillante et chaleureuse. « Nous multiplierons les animations durant la journée, comme des radios ou des petits groupes de musique, pour assurer une ambiance détendue qui incite la population au sens large à profiter de la régate depuis cet endroit privilégié. Il y aura aussi de quoi se sustenter et boire un verre, en collaboration avec le restaurateur René Müller. »

Autre nouveauté : l'équipe a prévu de communiquer davantage qu'il y a deux ans. « C'est sans doute un aspect que nous avions sous-estimé. Malgré le fait que nous avions bénéficié d'une très bonne couverture médiatique, cette année, nous allons encore accroître notre présence. Nous avons réservé tous les panneaux de la ville pour coller nos affiches,

pour montrer à un maximum de personnes que c'est un événement ouvert à tout le monde et accessible gratuitement. »

Équipe maintenue

Côté coulisses, pas de gros changements en vue, ce qui est tant un signe de bonne santé qu'un gage de réussite, à en croire le président de la manifestation. « Au comité, presque tout le monde reste, d'autres nous rejoignent, c'est une très grande satisfaction. Et du côté de la Municipalité, les échanges sont excellents, car elle est très enthousiaste.»

Le comité de la Tradition affiche donc désormais la composition suivante : David Bolle, John De Bellis, Pierre-Yves Diserens, Denis Girardet, Marie-Claude Jaquinet, Edouard Kessi, Claire Martinet, Jean-Marie Salina, Grégoire Siegwart et Ludovic Siegwart.

L'événement ne pourrait avoir lieu sans les nombreux bénévoles qui officient durant tout le week-end. Il y a deux ans, on en dénombrait une quarantaine au total. Sans oublier la fidèle équipe du garde-port, Gérard Humbert-Droz. « J'espère aussi que nous parviendrons à impliquer encore davantage les membres du CNM, pour les pousser à contribuer à la vie associative. Même sans naviguer, c'est toujours extrêmement apprécié de donner de son temps pour le club. »

Pour Ludovic Siegwart, nul doute que la Tradition 2024 sera à nouveau une réussite : « Le Club Nautique Morgien est un club qui compte, les gens savent que les régates sont bien organisées et qu'il y a une chouette ambiance. Et puis, le cadre est tout simplement magnifique! » Rendez-vous est donné les 6 et 7 juillet. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 23 juin.







L'aiguière d'argent en ligne de mire

À partir de la fin du mois d'août, le monde de la voile aura les yeux rivés sur Barcelone, théâtre de la 37^e Coupe de l'America. Témoignages de trois membres du CNM qui porteront les couleurs d'Alinghi Red Bull Racing.



Pour un navigateur, c'est le Graal. Davantage qu'une médaille olympique, soulever l'aiguière d'argent est le rêve de chaque compétiteur des mers. Et en cette année 2024, elle va être dans toutes les têtes.

En effet, de fin août à mi-octobre se tient 37e Coupe de l'America au large de Barcelone. La plus vieille épreuve sportive du monde à laquelle vont concourir trois membres du Club Nautique Morgien : Nicolas Rolaz, Morgan Lauber et Nathalie Brugger.

Plus d'un an à Barcelone

Nicolas Rolaz vit dans la cité catalane depuis l'été 2022 avec l'ensemble du Team Alinghi Red Bull Racing (ils sont seize). Dans l'édition 2023 de cette même revue, le champion du monde d'Optimist 2014 nous partageait déjà ses premiers ressentis aux côtés de navigateurs confirmés comme Yves Detrey et Nicolas Charbonnier. Mais aujourd'hui, quel bilan tire-t-il de l'année 2023 ? « Je continue au quotidien à beaucoup me nourrir des autres et de leur expérience. Il y a également toutes les discussions avec les designers du bateau à qui nous pouvons donner des feedbacks après les essais sur l'eau. »

En termes de performance, le défi suisse s'est relancé avec une troisième place obtenue à Djeddah, en Arabie Saoudite, lors de la seconde régate préliminaire de la Coupe de l'America. Une compétition sans véritable enjeu, mais qui permet de se mesurer à ses futurs adversaires. « Après la déception de Vilanova (ndlr: la première régate préliminaire où le syndicat suisse s'est classé cinquième), nous sommes arrivés à Djeddah avec le couteau entre les dents, mais le résultat n'a pas été à la hauteur. Team New Zealand était au-dessus et les Italiens ont fait une course folle. C'est le sport, il y a parfois des éléments qu'on n'explique pas. À nous

de continuer à travailler, nous devons apprendre davantage à nous connaître, car l'objectif, c'est la coupe. »

Avant le début officiel de la compétition, les équipages se mesureront une dernière fois dans le cadre de régates préliminaires. Il s'agira cependant des premières oppositions sur les fameux AC75 (jusqu'à maintenant, les courses se sont disputées sur des AC40).

« C'est un rêve d'enfant qui se réalise »

Pour Morgan Lauber, le fantasme de soulever l'aiguière d'argent pourrait lui aussi être touché du doigt. Il a quant à lui été sélectionné dans l'équipage juniors d'Alinghi Red Bull Racing. « Je me rappelle avoir regardé l'édition 2007 (ndlr : la deuxième remportée par le défi helvétique) à la télé avec mes parents, on était allé voir le bateau. C'est un honneur pour moi de défendre ces couleurs et un rêve qui se réalise », confie le citoyen de Ballens.

À 24 ans, ce dernier a déjà un solide parcours dans l'univers de la voile. Un sport qu'il découvre à l'âge de sept ans. « J'ai commencé lors de camps d'été avec la Société Nautique Rolloise –mes parents y avaient un bateau –, c'est mon grand frère qui m'avait motivé à l'époque. Et je







suis tombé avec un bon groupe dont certains sont devenus des copains comme Nicolas Rolaz. Je me suis vite pris au jeu de la compétition. »

Il s'expatrie ensuite au Club Nautique Morgien (CNM), où la structure est plus propice aux développements. C'est là qu'il suit «la filière » classique: Optimist – il participe deux fois aux championnats d'Europe –, puis 420, un bateau qui se navigue à deux. En 2018, il dispute les Mondiaux en Australie en compagnie de Léo Tétaz. « Ça se déroulait à cheval sur les deux années, du coup on a fêté Nouvel An au soleil », se rappelle-t-il. Sportivement, le déplacement vaut également la peine puisque le duo suisse termine à un honorable quinzième rang.

Morgan a alors un rêve olympique en tête, mais son binôme préfère se concentrer sur ses études. Le temps de trouver quelqu'un, il accumule de l'expérience et rejoint le Centre d'Entraînement à la Régate (CER) à Genève. « Mon frère y était et avec mes parents, on les a accompagnés plusieurs fois dans le cadre du Tour de France à la Voile. J'aimais ce qui se faisait là-bas, il y avait plein de projets différents. »

Une sélection en plusieurs étapes

À Genève, il navigue notamment avec Fred Moura, le lauréat du Bol d'Or en 2006. « Ça faisait dix ans que je ne faisais que barrer et je voulais maîtriser d'autres compétences de ce sport, comme régler les voiles et faire plus de tactique. En trois ans, j'ai énormément appris. »

À ce jour, c'est d'ailleurs en tant que régleur qu'il a été sélectionné dans l'équipage juniors d'Alinghi Red Bull Racing. Une aventure qui a démarré au printemps 2023 lorsque le staff a fait un appel à candidatures. Passant avec succès l'étape CV, Morgan Lauber tire ensuite son épingle du jeu durant les trois journées de tests organisés cet été à Genève. « On naviguait, il y avait des examens sportifs et des jeux d'équipe », décrit le Ballensard.

L'étape finale de la sélection se déroule à Barcelone. Puis la nouvelle tombe le 23 octobre 2023 : il fait partie des six jeunes navigateurs qui défendront les couleurs de la Suisse du 26 septembre au 2 octobre 2024. « Je connais bien les autres, on naviguait ensemble plus jeune. Avec Joshua Richner et Jann Schüpbach (ndlr: deux des autres sélectionnés), on se tirait la bourre en Optimist », raconte le marin.

À quelques mois des premiers entraînements, la mission est claire : la gagne. « Le staff a cet objectif, l'équipage aussi. Tout le monde est sur la même longueur d'onde et c'est ce qu'il faut », annonce Morgan Lauber. De quoi lui mettre la pression ? Pas le moins du monde. « Bien sûr, c'est un encadrement très strict, mais c'est quelque chose que j'ai déjà expérimenté de par mon parcours, je ne l'appréhende pas. Je me réjouis d'être dans le bain et de démarrer ce nouveau projet. »

Un projet avec les juniors d'Alinghi Red Bull Racing, mais Morgan Lauber veut voir plus loin. « J'ai envie de prouver que j'en ai dans le ventre et que je peux rejoindre l'équipe principale. On est plusieurs à penser ça, ce qui nous motive encore plus à réussir. » Il faudra pour cela briller sur les eaux catalanes l'automne prochain.

Au bonheur des dames

Ça sera une première dans l'histoire de la Coupe de l'America, les femmes auront également droit à leur compétition. Et parmi les cinq sélectionnées, Nathalie Brugger a le bonheur d'être l'une des heureuses élues.

Celle qui a été alignée cette année en Women's League sur un bateau du CNM (en compagnie de Manon Kivell-Luther, Noémie Fehlmann, Fiona Testuz, Alice Mariani, Céline Robin) représentera la Suisse à Barcelone l'automne prochain. « C'est une immense fierté de faire partie de cette première équipe féminine », déclare la navigatrice de 38 ans.

La Fribourgeoise d'origine a une longue expérience puisqu'elle compte trois participations aux Jeux olympiques. Elle avait en effet terminé sixième à Pékin en 2008 en Laser radial. Elle avait obtenu une quatorzième place quatre ans plus tard à Londres. Puis à Rio, en 2016, elle avait pris la septième place en Nacra 17.

Lors de la Coupe de l'America féminine, en plus des syndicats alignés chez les hommes – Emirates Team New Zealand, Ineos Britannia, Luna Rossa Prada Pirelli (Italie), NYYC American Magic et Orient Express Racing Team (France) –, l'Espagne, les Pays-Bas, le Canada, l'Allemagne, la Suède, l'Australie aligneront des équipages. La compétition se déroulera du 5 au 13 octobre.

Nul doute qu'avec de tels noms et un trophée ayant fait rêver des générations, la représentation du Club Nautique Morgien à l'international est assurée







Semaine du soir et Fête du club : continuer d'innover pour mieux prospérer

Les deux événements phares de la fin de l'été ne cessent de se renouveler pour continuer d'attirer un public nombreux. Pour la première fois, la Fête du club aura lieu sept jours après la Semaine du soir. Et de nouvelles surprises sont prévues cette année.

Rendez-vous incontournable de la vie du Club Nautique Morgien, la Semaine du soir et la Fête du club ne se reposent décidément jamais sur leurs acquis. « Le bilan était très positif l'année dernière et il y avait une magnifique ambiance, notamment lors du concert du sosie de Johnny Hallyday », résume avec enthousiasme David Bolle, membre du comité, responsable du sponsoring, et cheville ouvrière de la Fête du club. « On sent que les nouveautés que nous avons amenées l'an passé ont bien fait parler, et que les personnes qui étaient là vont faire de la bonne publicité. »

Innover et redynamiser, tels sont les deux maîtres-mots pour les équipes qui organisent ces événements emblématiques de la vie associative du CNM. « En ce qui concerne la Semaine du soir, l'objectif est toujours de lever des fonds pour les juniors », rappelle Axel Bellina, qui siège lui aussi au comité et est responsable de ces quatre jours de régate, ainsi que des régates internes au sens large. « Quant à la Fête du club, c'est vraiment une soirée où le CNM offre de beaux moments à ses membres. »



Chaque année, Axel Bellina, David Bolle et leur équipe tâchent d'amener des nouveautés afin d'accroître l'intérêt du grand public et des membres du Club Nautique Morgien. Exemple l'année dernière avec la « Cooking Cup » organisée lors du Vire Mille Groupe Mutuel. Sur leur bateau et tout en effectuant un parcours donné, les participants avaient une heure pour élaborer un plateau apéritif aussi élégant et savoureux que possible à partir d'ingrédients fournis par le restaurateur René Müller.

Crevettes, charcuterie, saumon fumé, fromage et autres tomates se sont transformés en d'appétissants canapés, plus ou moins minutieusement confectionnés, et le public de la fête a pu voter pour sa créa-



tion préférée. Le concept sera-t-il reconduit en 2024 ? David Bolle et Axel Bellina laissent planer le mystère. « Ce qui est certain, c'est qu'il y aura des surprises, avance le deuxième nommé. Nous avons tout plein d'idées, d'autant plus que le comité s'est élargi cette année. L'objectif est d'organiser des activités qui ne soient pas trop contraignantes pour les équipes et les bénévoles, mais très amusantes pour le public, sur l'eau comme sur terre. »

Les éléments qui ont bien fonctionné l'an passé seront maintenus, à commencer par la collabo-

▶ p. 49







ration avec le Restaurant du Club Nautique. Idem pour les animations musicales, jugées indispensables pour enflammer la soirée et garantir « que les gens ne restent pas cloués sur leur chaise », sourit Axel Bellina.

Nouvelles dates

À noter en revanche un changement important dans le calendrier. Cette année et pour la première fois, la Fête du club n'aura pas lieu à la fin de la Semaine du soir, mais le samedi d'après. Ce qui donne, concrètement, les dates suivantes : du 27 au 30 août pour la Semaine du soir, et le 7 septembre pour la Fête du club.

Cette nouveauté est proposée pour plusieurs raisons. D'abord, pour assurer une ambiance encore plus festive lors de la Fête du club. « Après quatre jours de navigation et de célébrations, les participants sont souvent un peu fatigués le samedi,explique Axel Bellina. En espaçant les deux événements, on espère qu'ils pourront souffler et profiter davantage de chacun des deux. »

Il s'agit également de reposer les équipes qui œuvrent dans les coulisses de ces deux manifestations. « L'an passé, on a beaucoup consacré de temps et d'énergie à la Semaine du soir et on était dans l'urgence pour la Fête du club, confie David Bolle. Nous essayons de simplifier l'organisation pour pouvoir nous donner à fond le jour J. »

Souligner deux identités distinctes

Enfin, ce calendrier légèrement modifié devrait, selon les organisateurs, permettre de renforcer l'identité des deux événements. Car si la Fête du club est bien réservée aux membres et partenaires, la Semaine du soir a toujours été destinée au grand public, qui l'ignore encore trop aux yeux du comité.

Or depuis qu'il a repris les rênes de cette dernière, Axel Bellina s'efforce de mieux communiquer autour de cette ouverture à l'ensemble de la population, que l'on soit sociétaire de longue date du CNM ou non, passionné de voile ou complet novice en la matière. « Selon nous, c'est important que ce ne soit pas tout le temps les mêmes personnes qui participent. On essaie de créer quelque chose qui continue sur la bonne dynamique et plaise au plus grand nombre, tout en attirant des nouveaux. »

De son côté, David Bolle souligne la volonté commune du comité à rendre ces deux événements estivaux encore plus centraux dans la vie du club. « Sur les 700 membres du Club Nautique Morgien, il y en a environ 150 qui viennent à la Semaine du soir et à la fête du club. C'est déjà bien, et il y a toujours une excellente ambiance, mais nous aimerions que ça devienne vraiment un moment culte ; en d'autres mots, que même les personnes qui d'habitude participent un peu moins à la vie associative du CNM se disent : je réserve au moins ces deux dates-là dans mon année. » Challenge accepté!









En été, la croisière s'amuse sur le lac

Le Club Nautique Morgien organise chaque année une escapade de deux jours sur les eaux du Léman. Ce moment de convivialité est programmé les 10 et 11 août prochains.





C'est un rendez-vous désormais attendu avec impatience par les membres du CNM; la traditionnelle croisière du club larguera les amarres pour sa 7e édition au cœur de l'été et emmènera les navigateurs de Morges à l'autre côté du lac, en France. L'année dernière, Jean-Noël André, directeur de Suisse-Atlantique Groupe, dont les projets de philanthropie bénéficient au club morgien, a pris part, avec curiosité, à cet événement. « Je ne connaissais pas le concept, témoigne-t-il. Ayant fait de nombreuses croisières en mer, je voulais voir ce qu'il en était sur le lac. J'y suis allé avec mon fils, mon voisin et ces deux enfants. »

Celui qui a été pilote de ligne avant de se reconvertir dans le domaine du transport maritime avoue être un amateur des eaux du Léman : «Vu que je suis basé et que j'habite en Suisse, le lac est une bonne opportunité pour faire de la voile, découvrir des ports différents ou partir quelques jours. » Et le membre du CNM d'ajouter qu'il apprécie particulièrement l'ambiance liée au club, tout comme son emplacement privilégié et sa terrasse.

Top départ à 10h30

À vos agendas! Samedi 10 août prochain, la journée commencera dès 9 heures, lorsqu'un café sera offert sur la terrasse du restaurant du CNM.





Le président du club, Jean-Marie Salina prendra la parole avant que le « top départ » de la croisière soit donné, à 10h30. Impossible pour les participants de rater ce moment, puisqu'une corne de brume résonnera dans le port. Les différents bateaux se dirigeront ensuite en direction de Sciez, commune haut-savoyarde située entre Yvoire et Thonon-les-Bains, tout en prenant soin de passer par le radiophare de Saint-Prex. «L'année dernière, j'ai aimé ce concept, se rappelle Jean-Noël André. Tout était bien organisé. Nous devions suivre un petit parcours et après un orage matinal qui a quelque peu retardé notre départ, nous avons eu du beau temps ainsi que du vent! »

Arrivés au port de Sciez, les croisiéristes pour-ront prendre un repos bien mérité en se baignant dans la baie. Un apéritif et une traditionnelle grillade couronneront cette première journée. Pour Jean-Noël André, ces moments de discussions sont importants : « Nous rencontrons d'autres personnes qui font de la voile et cela nous permet de nous retrouver tous ensemble pour échanger autour de notre passion. » Rien de tel, en effet, que de partager l'amour de la navigation avec d'autres marins. « Je dirais que cette croisière me permet de m'échapper le temps d'un week-end au stress quotidien lié à mon travail », poursuit Jean-Noël André.

La voile comme évasion

Le lendemain matin, dimanche 11 août, les festivités de la veille laisseront leur place à un petit-déjeuner convivial au Cercle Nautique de Sciez. Puis, aux alentours de 10h30, les membres du CNM reprendront leur route en direction de Morges, en navigation libre. « À ce moment-là, chacun rentre sur son bateau, explique Jean-Noël André; avec des itinéraires différents en fonction des vents. » Dès 16 heures, la Paillote du Club Nautique Morgien accueillera les plus motivés, pour terminer ces deux jours d'aventures autour d'une bière fraîche.

Les personnes intéressées peuvent dès à présent s'inscrire au moyen d'un formulaire en ligne disponible sur le site Internet du CNM; adhésions ouvertes jusqu'au 9 août à midi. La nuitée au port de Sciez sera quant à elle facturée au prix de 16 euros pour les bateaux inférieurs à 2m60 et 20 euros pour les embarcations plus larges.

En 2024, une nuée de voiles s'emparera donc à nouveau du paysage lacustre, le temps d'un week-end de partage. Une croisière qui offrira la possibilité aux nombreux participants de rêver au grand large. Car, comme le dit Jean-Noël André, les activités de navigation constituent « une évasion » : « C'est le seul élément qui me permet de sortir d'un environnement très compétitif et volatile qui ne laisse pas de place à la rêverie et qui reste très terre à terre», conclut celui qui a commencé à naviguer quand il n'avait que 9 ans.



« Le foil, c'est l'avenir de la régate »

Le CNM a récemment décidé de développer la pratique du foil en son sein. Un investissement tant en matériel que financier, mais qui est indispensable pour rester au contact des meilleurs.



Comme bon nombre de sports, la voile est elle aussi face à des défis technologiques. Au CNM, on a décidé de prendre les devants avec la création d'un groupe foiling. Pour rappel, un foil ou « aile d'eau » désigne une surface portante immergée, horizontale ou inclinée par rapport à la coque, dont le rôle est de soulever partiellement ou totalement la coque hors de l'eau pour réduire sa traînée hydrodynamique et gagner en vitesse.

De 2021 à 2023, le CNM a fait l'acquisition de 3 foilers, un OneFly, un Skeeta et un BirdyFish (bateau à deux places). « Cela n'a pu se faire que grâce au soutien des membres du club qui ont pris un engagement financier sur quatre ans. Et notamment la société de Fora-Scie SA (ndlr: basée à Aclens et active dans le sciage de béton) de Eric Gasparini », insiste Didier Lenormand. En effet, l'idée d'avoir au sein du club morgien des bateaux qui peuvent voler a tout de suite intéressé l'entrepreneur.

Deux groupes distincts

Le groupe foiling du CNM va cette année se séparer en deux parties. La première sera composée des bateaux réservés aux « bons navigateurs ». On y trouvera le fameux BirdyFish et le Skeeta (embarcation d'une place). Mais les conditions d'utilisation sont strictes : il faut être membre du Club Nautique Morgien. « Il s'agit de bateaux fragiles. Quand les gens les utilisent, ils doivent pouvoir s'impliquer dans la réparation en cas de

p.55





MOTOBOLLE









YAMAHA

Votre spécialiste moto et scooter à Morges www.motobolle.ch



pépin. Mais ils sont parfaits pour découvrir le vol. On voit des navigateurs de tous niveaux et de tous horizons venir essayer », raconte Didier Lenormand.

Le deuxième groupe se résume au OneFly (une place). « Ce bateau n'est accessible qu'aux sportifs, car en 20 minutes de pratique, on peut être lessivé. Il faut le porter pour le mettre à l'eau, le nager pour aller au large. Il est magnifique à naviguer, mais il demande une préparation plus longue que les autres. Et tu dois être certain de garder du physique pour le ramener », continue le chef de base du CNM.

Mais le mythique membre du club ne sera pas tout seul pour chapeauter cette « antenne » récemment créée. « C'est Benjamin Jaffrezic qui va s'en occuper de A à Z. On va fonder un groupe sur le principe associatif où il formera une ou deux personnes qui seront par la suite en charge de ce groupe. » Le nouveau responsable juniors compétition est lui aussi un adepte du foiling. « Le vol augmente la vitesse, car tu supprimes toute traînée. C'est véritablement une entrée dans le monde du silence. Mais il faut faire attention, car c'est très fin à la barre. Tu la bouges de quelques centimètres et ça peut faire de grandes différences.»

Pour le Breton d'origine, le foil est un passage obligé si le club veut être à la page, voire disposer d'un coup d'avance sur ses concurrents. « Le foil c'est l'avenir de la régate, déclare Benjamin Jaffrezic. Ce qu'on ne fait pas maintenant, on le fera dans cinq ans. » Cette nouvelle pratique évite également des désagréments connus depuis longtemps par les amateurs de navigation. « Quand il pleut et qu'il y a du vent, on doit faire attention aux morceaux de bois sur le lac. Avec le foil, vu qu'on vole, il n'y a plus ce problème », explique Didier Lenormand.

Pas de cours de wingfoil

Le CNM a en revanche pris la décision de ne pas donner de cours de wingfoil, et ce pour une simple et bonne raison : « La saison est trop courte et cela ne fait pas sens de concurrencer les deux structures qui en proposent dans la baie de Morges. En l'occurrence le Surfshop à Préverenges et Passion Nautique (ndlr : située au Port du Petit-Bois) », justifie Didier Lenormand.

Alors que la prochaine Coupe de l'America se disputera sur des AC75, de véritables Formules 1 volantes, la pratique du foil peut être vue comme un tremplin vers les plus grandes régates. « Aujourd'hui, les meilleurs navigateurs du monde peuvent tout faire. Regarde les barreurs de la Coupe de l'America. Ils savent naviguer sur toutes les séries, être bons et prendre du plaisir. C'est pour ça qu'il faut tout essayer, y compris ces nouvelles technologies qui peuvent faire peur », analyse le chef de base.





Au-delà de l'entraînement, le wingfoil semble surtout être une vraie bouffée d'oxygène tant il donne la banane à ses pratiquants. « Quand tu vois des pros qui vont en faire, même en février dans une eau à 5 degrés, tu te dis qu'il y a quelque chose, réagit le chef de base. Et il faut bien admettre que c'est extrêmement ludique, c'est très accessible. Tu peux partir de n'importe où et ça se transporte dans le coffre d'une voiture. »

Ce n'est donc pas pour rien que le CNM a récemment acquis une planche, une voile et un foil pour ses membres qui se régalent déjà.

CONSTRUCTION - ENTRETIEN - RÉPARATION TRANSFORMATION - VENTE - HIVERNAGE

BALMER SA

Constructeur naval

STATION D'ESSENCE

Self-service - Sans plomb 98 et Diesel
Seul poste lacustre ouvert 24h/24 entre Lausanne et Rolle

Rue de Lausanne 58 - 1110 Morges - hunzikerboats@gmail.com Téléphone 021 801 23 34 - Portable 078 621 13 61





- Restauration bateau bois
- Entretien, réparation bateaux polyester et composite
- Mécanique et électricité navale
- Hivernage
- Vente toutes marques voiliers et canots moteur neufs et occasions
- Vente moteurs hors bord et inbord neufs et occasions

Rte de Préverenges 10 - 1026 Denges - 021 802 65 15 Mathieu Birbaum - 079 962 66 02 mathieu.birbaum@gmail.com - www.birbaumfils.ch



EXPERIENCES WEB INTERACTIVES

Création 3D Développement web — gabrielbuser.ch









Boîte à voiles - Voiles Gautier

Rt des Lacustres 20

1470 Estavayer

Léman : 021 801 66 11

3 Lacs : 026 663 33 93

Mail: info@voiles.ch

Internet : www.voiles.ch





Boîte à voiles

Voiles Gautier Sàrl

Made in Switzerland

Conception et réalisation de vos voiles

Mât - Gréement - Enrouleurs

Sellerie nautique



Yvan et Matthieu Ravussin ont le vent en poupe

Le père et le fils sont deux navigateurs passionnés dont l'histoire est indissociable de celle du Club Nautique Morgien. Ils partagent leur amour de la voile et témoignent de leur plaisir à travailler ensemble à bord, notamment, du TF35.



Dans la famille Ravussin, je demande Yvan: marin de légende, 58 ans au compteur dont à peu près autant à voguer sur les eaux suisses et internationales, cheveux grisonnants et regard rieur. Dans la famille Ravussin, je demande aussi Matthieu: 25 ans, fils d'Yvan, barbe châtain clair de deux jours et sourire franc. Le duo porte en lui un amour commun de la navigation, passion que la famille vaudoise nourrit depuis maintenant trois générations. « Mon père François faisait déjà partie du Club Nautique Morgien (CNM) et je l'accompagnais sur des régates internationales, raconte Yvan Ravussin. Mon oncle était constructeur naval à Auvernier, donc je passais mes vacances au bord du lac de Neuchâtel. Ensuite, mon père s'est fait construire un petit croiseur de 8 mètres et j'ai commencé à naviguer dessus. »

Le virus de la navigation venait de l'atteindre. La suite, Yvan Ravussin la découvre en voguant sur des multicoques, avec des collègues morgiens qui aiment autant que lui se faire arroser par les flots. « C'est comme cela que j'ai pu partir sur des régates à l'étranger et rencontrer des Bretons, comme Jean Le Cam, les frères Desjoyeaux et tant d'autres. Cela m'a donné l'attirance des régates en mer », raconte celui qui aime la vitesse. Une carrière lancée et bien fournie, puisque le marin détient, entre autres, le record de l'Atlantique Nord en 2009 et du Trophée Jules Verne

en 2012 sur Banque Populaire V, ainsi qu'une troisième place à la Transat Jacques Vabre en 2007.

Son fils Matthieu baigne dans un environnement familial propice à la voile et participe dès son plus jeune âge aux stages du CNM. « Mon oncle avait offert un bateau à tous les cousins, donc j'ai pu naviguer beaucoup quand j'étais jeune. Je suis resté au club jusqu'à mes 15 ans puis je suis allé au Centre d'Entraînement à la Régate de Genève. » Il s'exerce d'ailleurs toujours au bout du lac, là où les vents – notamment le séchard – permettent de naviguer une grande partie de la journée.

Couteau suisse

Pour Yvan Ravussin, l'amour de la voile s'accompagne également de connaissances techniques et manuelles. « J'ai eu une formation de tôlier en carrosserie, explique ce "couteau suisse" de



GÉNIE CLIMATIQUE CHAUFFAGE VENTILATION CUMATISATION

ÉNERGIES RENOUVELABLES

Eclépens Tél. +41 (0)21 805 50 50 Grand-Lancy Tél. +41 (0)22 341 37 00 Rennaz Tél. +41 (0)21 960 13 15

contact@thermex.ch - www.thermex.ch

FIDAC ()R

SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE

Av. de la Gottaz 30, 1110 Morges 2 Tél. 021 804 88 04 | www.fidacor.ch









la navigation. Comme j'aimais beaucoup modeler, construire, comme j'aimais la résine et que je maniais l'acier et la soudure, je suis allé travailler dans une entreprise qui réalisait entre autres des structures de multicoques. Cela m'a permis d'être à 100 % dans la voile, la mécanique des bateaux, et d'avoir une compréhension complète. » Une double casquette qui lui a été bénéfique plus d'une fois. « Quand on est au milieu de l'océan, sans équipe technique, il faut savoir gérer soi-même les réparations!» Et plus encore lorsqu'est venue l'heure pour lui de participer au développement des navires de course. « C'est primordial de se tenir toujours à la page. »

Matthieu Ravussin est loin de le contredire, lui qui a fait un apprentissage et travaille actuellement dans une ébénisterie à Bussigny. « La double casquette est importante, surtout au début, lorsque nous passons de l'école de voile à la compétition, car il y a un laps durant lequel les bateaux sont mis à disposition, mais pas le staff. Nous devons apprendre seuls et être rigoureux. » Et d'ajouter que « le bateau regroupe plusieurs métiers », du navigateur au mécanicien, en passant par le responsable de la communication. « Il est essentiel que les professionnels aient une deuxième formation, complète Yvan Ravussin. Toutes les équipes recherchent des personnes qui savent travailler de leurs mains ou au niveau intellectuel. La complexité des bateaux actuels a amené ces nouveaux engagements. Les RH souhaitent que les navigateurs puissent continuer à travailler même s'ils ont un problème. Ce sont des bateaux où nous pouvons rapidement nous blesser ; il faut toujours un plan B!»

Le TF35, de la conception...

Exemple parfait d'une nouvelle génération de catamaran à foils en «T» monotype, le TF35 a fait son apparition sur les eaux du Léman il y a quelques années. Initié par Ernesto Bertarelli et son équipe ainsi qu'un groupe de propriétaires, il a été développé par plusieurs ingénieurs, travaillant sur sa conception et son design ; ce bateau a été construit après 16 saisons de régates en D35 sur le lac franco-suisse. « Le TF35 fait 10m50 et a un mât de 20 mètres, s'enthousiasme Yvan Ravussin, soit deux fois la longueur du bateau. Nous avons une voilure qui a extrêmement de puissance, afin de l'utiliser dans le petit temps et nous permettre de nous envoler le plus tôt possible. »

Car s'envoler, justement, constitue l'un des éléments phares de ce type de construction, grâce au système de foils. « Tant que nous n'avons pas atteint notre vitesse limite de décollage de 13 nœuds, nos foils sont réglés avec un minimum de trainée (ndlr : il faut imaginer un système de volets - ou flaps - comparable à celui d'un avion asservi à des moteurs électriques via un contrôleur de vol automatique). Nous allons augmenter l'incidence (rake du foil) manuellement, le bateau va décoller, puis accélérer. Il y a toute une méthode à avoir afin de gérer ce décollage. » Mais l'intervention humaine, nécessaire sur ce type de manipulation, ne serait rien sans l'intelligence de la machine, le TF35 pouvant être comparé à un ordinateur hautement technologique. « Le bateau a des capteurs, à l'avant et à l'arrière, développe Matthieu Ravussin. Nous choisissons l'altitude et nous décidons de l'angle d'incidence du foil. Il faut être avec le bateau et ne pas penser qu'il va tout faire. Nous devons être malin pour utiliser son intelligence afin qu'il soit le plus performant possible. »

Lancé à vive allure, soit à 30 nœuds (55 km/h), l'équipage multiplie la vitesse du vent par trois. « C'est un bateau qui peut faire peur », concède Yvan Ravussin. Un entraînement d'une vingtaine de jours est donc nécessaire lorsque les navigateurs constituent une nouvelle équipe. Et cela même s'ils sont habitués à monter à bord du TF35. « Cela demande de nombreuses heures, car la communication se fait avec des casques audios : il faut un langage bien structuré qui change par rapport à la force du vent et des manœuvres à réaliser ». Faute de quoi, parfois, une sortie de route peut engendrer blessures et casse de matériel.

...à la compétition!

Indissociable de son bateau, le championnat TF35 TROPHY permet à différentes équipes de s'affronter chaque année, durant cinq Grands Prix (une quinzaine de courses si les conditions le permettent), le Bol d'Or Mirabaud et la régate Genève-Rolle-Genève. « L'année dernière, nous avons réalisé trois Grands Prix en Suisse et deux sur le lac de Garde en Italie. En 2024, ils seront tous centrés sur le Léman. Les entraînements débutent en mars et le premier Grand Prix sera à la mi-mai», se réjouit par avance Matthieu Ravussin. En 2023, après deux ans passés au sein d'Art Explora, le jeune navigateur a embarqué dans l'équipage d'Alinghi Red Bull Racing.





Présidée par l'homme d'affaires Ernesto Bertarelli, cette équipe avait pour chef de projet... Yvan Ravussin. Père et fils se sont donc retrouvés à travailler ensemble, comme ils l'avaient déjà fait lors des deux années précédentes. « Je me suis occupé de la formation des jeunes, raconte l'aîné. Je suis intervenu quelques fois sur le bateau, mais l'objectif n'était pas de naviguer. À chaque fois qu'il y avait un problème de barreur, nous avons fait venir un jeune, car nous étions certains que cette génération parviendrait à maîtriser le bateau. » Résultat : une quatrième place au classement général l'an passé, avec une médaille de bronze obtenue lors du dernier Grand Prix de la saison. « C'était enthousiasmant de pouvoir aller chatouiller des équipes professionnelles bien en place !», détaille Matthieu Ravussin, chargé de régler les voiles d'avant.

Les ambitions restent intactes pour la saison à venir, puisque le navigateur de 25 ans intégrera une nouvelle écurie, Ylliam 17. « Je connais une partie de l'équipe, mais je vais découvrir d'autres navigants. Nous nous retrouvons par visioconférence pour définir nos objectifs et apprendre à nous connaître. » Le chemin du père et du fils se séparera néanmoins, Yvan Ravussin allant concentrer ses forces sur la formation de la relève au sein d'une autre formation. « Il y a une volonté de pérenniser le circuit avec du sang neuf, explique-t-il. L'objectif est de former des jeunes de la région tout en conservant le savoir de l'utilisation des bateaux. »

Une histoire de famille

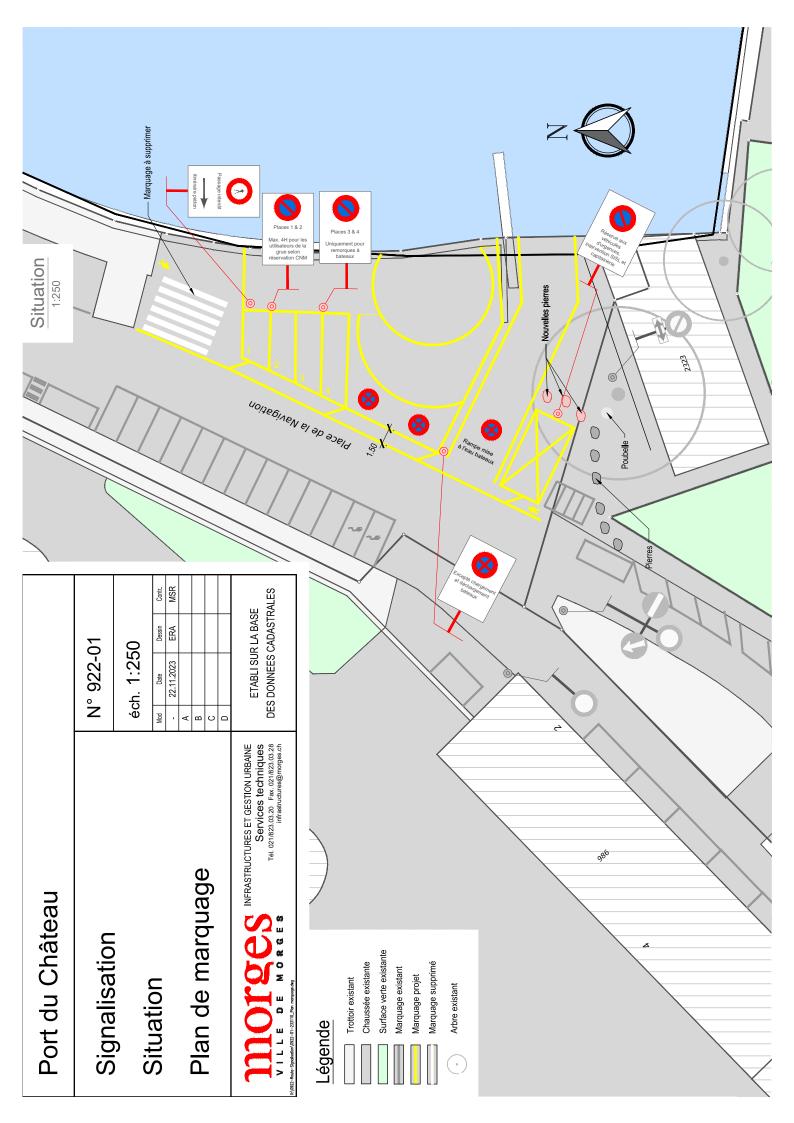
La relation professionnelle entre Yvan et Matthieu Ravussin aura marqué les deux hommes. « C'était une chance !», lâche le second lorsque nous lui demandons de décrire ce qu'il a appris au contact de son père. « Avec un nouveau bateau, de nouvelles technologies et ses connaissances, j'ai essayé de faire l'éponge au maximum. » Qu'en pense Yvan ? « Il faut faire confiance par rapport aux différentes tâches qui sont attribuées dans ce type de projet », déclare le navigateur expérimenté. « Matthieu a une qualité de travail, des automatismes. Il sait aussi maîtriser ses mains.

Lorsque nous devons par exemple poncer le foil pour qu'il soit parfait, je peux le lui demander les yeux fermés. J'ai 100 % confiance en lui. » Une confiance primordiale, qui restera l'un des éléments clés de leur collaboration. « Même si nos routes sont différentes cette année, c'est une manière pour lui d'avoir une autre vision. Nous allons continuer à nous croiser sur les pontons », commente le père, le sourire aux lèvres.

D'autant qu'une passion commune les réunit hors des écuries compétitives, celle du wingfoil, cette planche de surf à foil accompagnée d'une aile légère en forme de deltaplane. « Dès qu'il y a du vent, on est de la partie et on s'amuse ensemble », conclut Matthieu Ravussin.









Règlement de la grue et du ber

Le CNM est propriétaire de la grue et du ber. Ils sont mis à disposition des membres du CNM ayant suivi la formation grue ad-hoc ainsi qu'aux chantiers navals régionaux moyennant le respect des conditions suivantes :

- » Les membres du CNM et chantiers navals doivent réserver la grue auprès du secrétariat du CNM. Le calendrier des réservations est disponible sur le site internet du CNM, www.cnmorges.ch.
- » Les membres doivent s'assurer d'avoir validé le cours grue (cours obligatoire selon la demande de la SUVA). Pour toute demande pour passer l'examen, merci de contacter le secrétariat.
- » Les chantiers navals s'acquittent d'une taxe de CHF 120.- HT lors de la réservation de la grue au secrétariat. La réservation de la grue est gratuite pour les membres du CNM.
- » La durée de l'utilisation de la grue est de 2 heures maximum par réservation.
- » La réservation du ber se fait également auprès secrétariat du CNM. Il est exclusivement mis à disposition des membres du CNM pour leur propre bateau. La durée maximum d'utilisation est de 48 heures.
- » Le stationnement des bateaux, des chariots et bers dans le périmètre de la grue est autorisé pendant 48 heures maximum. Il ne s'agit en aucun cas d'un parking pour les voitures.
- » L'utilisation de la grue et du ber est faite sous la responsabilité de l'utilisateur. En aucun cas le CNM ne saurait être tenu pour responsable des dommages causés à des tiers ou aux choses transportées ou grutées.
- » En cas de non-respect des points ci-dessus, l'autorisation d'utilisation de la grue ou du ber pourra être retirée par le comité.

Merci de bien vouloir mettre les barrières «Vauban» pour bloquer l'accès à la grue lors de vos manipulations de bateaux, ceci pour éviter aux promeneurs de passer dans la zone de travail.

Cours de grutage le samedi 20 mai 2023

Prix 50 francs pour les membres, 100 francs pour les non-membres

Nous vous rappelons que la grue, le ber et la zone technique seront bloqués aux dates suivantes en 2023:

- » 2 avril (Toute la journée) = Nettoyage du Club
- » 2 mai dès 10h au 7 mai à 20h = Swiss Sailing Women League Act 1
- » 23 juin dès 16h au 25 juin à 20h = Défi du Léman
- » 22 juillet dès 14h au 23 juillet à 10h = La cordée lémanique
- » 19 août dès 10h au 20 août à 10h = 55^{ème} Granbordenuy Verbier 4 vallées
- » 28 août dès 16h au 2 septembre 20h = Semaine du soir et Fête du club
- » 20 septembre 16h au 24 septembre 20h = Swiss Sailing Challenge League Act 4
- » 13 octobre 16h au 15 octobre 20h = Critérium de Surprise et Toucan
- » 4 novembre (toute la journée) = Night Run Morges

Commune Infra & Énergie

Riond-Bosson 14 / CP 272 / CH-1110 Morges 1 Tél. 021 823 03 20 / Fax. 021 823 03 28 / www.morges.ch

Garde-port

Gérard Humbert-Droz / 079 325 97 06 Jérôme Kaelin / 079 742 62 61

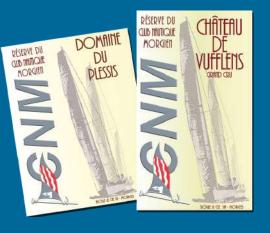
Parking de l'arsenal

Les membres du Club Nautique Morgien ont accès gratuitement au parking de l'arsenal (zone entre l'arsenal et le parc à dériveurs du CNM, excepté les places jaunes). Grace à un accord passé avec l'arsenal, les membres du CNM peuvent se parquer dans cette zone de 16h00 à 06h00 pendant les jours de semaines, et toute la journée pendant les week-ends et jours fériés.

Merci de respecter ces horaires. Les membres doivent mettre leur carte de membre de l'année en cours derrière le pare-brise du véhicule. Les anciennes cartes de membres sont caduques et ne seront pas reconnues pour le parking.







DÉSIRÉE BLAINC

BOUTEULE DOMAINE DU PLESSIS CHÂTEAU DE VUFFLENS



DÉSIRÉE ROUGE

BOUTEILLE

PINOT NOIR PLESSIS CHATEAU DE VUFFLETS

Elaborés par la Maison Bolle & Cie SA à Morges les vins sont disponibles en bouteille (7,5dl) rouge, blanc et en désirée (5dl), rouge, rosé, blanc.

«Château de Vufflens» ou «Domaine du Plessis»



Le magnum (150cl)

«Barrique Jean-Jacques Bolle» Pinot noir vaud AOC

Barrique spécialement séléctionnée et réservée pour nos membres (disponible en quantité limitée)

Les vins «Réserve du Club Nautique Morgien» sont disponibles sur commande auprès du secrétariat CNM ou sur notre site www.cnmorges.ch





Convocation à l'assemblée générale ordinaire

Chers Membres,

Conformément aux statuts, nous avons le plaisir de vous convier à l'assemblée générale ordinaire du Club Nautique Morgien, fixée au Vendredi 22 novembre 2024 / 19 h 00 au Club House du CNM

Ordre du jour

- Ouverture de l'assemblée
- 2. Procès-verbal de l'assemblée du 17 novembre 2023 tenue par correspondance
- 3. Rapport du Président et des activités
- 4. Rapport du Trésorier
- 5. Rapport des vérificateurs des comptes
- 6. Votes statutaires (Décharge du comité et approbation des rapports)
- 7. Election du Président
- 8. Election des membres du comité
- 9. Election des vérificateurs des comptes
- 10. Cotisations et finance d'entrée
- 11. Budget 2024-2025
- 12. Nomination des membres honoraires, à vie et d'honneur
- 13. Remboursement des parts sociales 2014
- 14 Divers

Les propositions individuelles doivent parvenir au secrétariat du Club Nautique Morgien au moins **10 jours avant l'AG**.

Après l'assemblée, René Müller nous proposera une délicieuse choucroute. Afin de faciliter l'organisation du repas, prière de vous annoncer directement au restaurant (021-801.51.51) en précisant le nombre de repas.

> CLUB NAUTIQUE MORGIEN Le comité

Convocation à l'assemblée des navigateurs

Chère Navigatrice, Cher Navigateur,

Le comité du Club Nautique Morgien a le plaisir de vous convier à l'Assemblée des Navigateurs, et vous prie d'aviser vos équipiers.

La séance est fixée au

Vendredi 1er novembre 2024 / 19 heures au Club House du CNM

Ordre du jour

- 1. Rapport d'activité
- 2. Programme des régates 2025 au CNM
- 3. Inscription des comités de courses pour les régates 2025
- 4. Inscription des START pour les régates internes 2025
- 5. Demandes éventuelles de navigateurs*
- 6. Remerciements
- 7. Distribution des prix (coupe d'automne et classement général annuel)

Les propositions individuelles doivent parvenir au secrétariat du Club Nautique Morgien au moins **10 jours avant l'AG**.

*Toutes demandes de nouveautés doivent être fournie par écrit au secrétariat au nom du responsable au minimum 10 jours avant l'assemblée des navigateurs. Ce point sera soumis au vote lors de l'assemblée.

À l'issue de la partie officielle une fondue vous sera offerte par le Club Nautique Morgien, **sur inscription au secrétariat jusqu'au mardi 31 octobre dernier délai**.

Un bon-fondue, par navigateur, vous sera remis à votre arrivée!

CLUB NAUTIQUE MORGIEN Le comité



F

Un grand merci à nos partenaires

Le Club Nautique Morgien remercie ses sponsors, annonceurs et partenaires pour leur soutien. Le comité invite ses membres à privilégier les sponsors et partenaires du club, tout au long de l'année, chaque fois que vous faites des achats, ou à chaque occasion, lorsque vous avez besoin de leurs prestations.

Partenaires Or



» Groupe Mutuel Assurances – Morges

Rue de la Gare 32 1110 Morges Tél. 0848 803 111 www.groupemutuel.ch



» Emil Frey Morges - BMW

Avenue de Plan 8 1110 Morges Tél. 021 510 19 43 www.emilfrey.ch

Partenaires

- » Aqualook
- » Balmelli SA
- » Barnes Suisse SA
- » Banque Lombard Odier & Cie
- » BCV Banque Cantonal Vaudoise
- » Bernard Nicod Morges SA
- » Bersier électricité Télécom
- » Boîte à voiles Voiles Gautier Sàrl
- » Bolle & CIE Œnothèque La Licorne
- » Chantier naval Balmer SA
- » Chantier naval Birbaum & fils
- » Chantier naval Reymond Sàrl Succ. J.M. Bailly
- » Commune de Morges
- » Confiserie Christian Boillat
- » Dr Louis Villars, médecin-dentiste SSO-SVMD
- » E-Bike Shop Morges
- » Emil Frey BMW Morges
- » Ftude Frank-Olivier Karlen
- » Fiduciaire Fidacor SA
- » Fiduciaire Roger Métry SA
- » Fonds du sport Vaudois
- » Grohe Immobilier SA
- » Groupe Mutuel

- » IDM Immobilier de Morges Sàrl
- » Itacas pizza Sàrl Dieci.ch
- » Jardin'Art
- » Journal de Morges
- » Marine-electronic.com
- » Matthey Petit SA
- » Mecanautic Service
- » Morges Immo
- » Moto Scooter Bolle
- » Net Inter SA
- » Optic 2000 Morges SA
- » Reichenbach SA
- » Restaurant du Club Nautique
- » RMK Pub Sàrl
- » Romantik Hôtel Mont-Blanc au Lac
- » Satellite-Communication.com
- » Simone Evasion Sàrl
- » Suisse Atlantique Group SA
- Thermex SA
- » VARO Energy Direct Sales SA
- » Verbier 4 Vallées Téléverbier SA
- » Von Auw SA
- » W3 Métal SA



